ÉDITION DE L'INDRE-ET-LOIRE

www.lepicentre.online

L'ÉPICENTRE

#008

MENSUEL OCTOBRE 2020

L'actualité économique et sociétale du Val de Loire ■ Gratuit

37

Dossier spécial

« En Val de Loire, on ne badine pas avec le vin »

P20à26

P3

■ SPO : Acteur majeur de votre sécurité

P6-7

■ Emmanuel Denis : *« Il faut que nous fassions notre part à Tours »*

P10

■ Amaltup mise sur le lait de chèvre pour se développer

P29

■ Le Bateau Ivre rouvre ses portes le 8 octobre

édito

Avec près de 4000 vignerons et 325 millions de bouteilles produites chaque année, le Val de Loire est la troisième région viticole de France. C'est dire le poids de la filière vitivinicole sur l'économie de la région, tant en termes d'emploi, de chiffre d'affaires que de rayonnement à l'international.

En ouvrant leurs chais aux visiteurs, les vignerons du Val de Loire contribuent également à l'une des premières économies de la Région, le tourisme. Le Val de Loire est même devenu le 1er vignoble œnotouristique de France !

Devant faire face à plusieurs défis : mondialisation du marché du vin, baisse structurelle de la consommation nationale et surtout changement climatique, les vignerons du Val de Loire s'organisent, s'adaptent et font évoluer leurs techniques de travail, toujours dans le souci d'améliorer ou de consolider la qualité des produits.

Ce mois-ci, les vendanges à peine terminées, nous avons donc voulu rendre hommage à ces femmes et ces hommes passionnés et courageux qui, d'une des plus belles façons qu'il soit, font vivre et rayonner notre terroir et notre patrimoine.

Alors Santé ! Et bonne lecture !

La rédaction

sommaire

COLLECTIVITÉS & TERRITOIRES

6 Emmanuel Denis : « *Il faut que nous fassions notre part à Tours* »
Rencontre avec le nouveau maire de la capitale tourangelle

ENTREPRISES

8 L'impulseur by CCI Touraine, c'est reparti !
Pour la 6e année consécutive, La Chambre de commerce et d'industrie de Touraine lance son accélérateur de projets. Découvrez les entreprises qui bénéficieront de ce programme de 6 mois, destiné à booster leur croissance

FORMATION

15 Les Greta passent en mode apprentissage
Les Greta, organismes de formation reconnus, peuvent désormais proposer des formations par l'apprentissage. Réactions des établissements de la région Centre-Val de Loire.

LE DOSSIER DU MOIS

20 VITICULTURE
Le Val de Loire est la troisième région viticole de France, c'est dire le poids économique et le nombre d'emplois, permanents et saisonniers, que crée la filière. Zoom sur ces femmes et ces hommes qui font rayonner notre territoire..

CULTURE / LOISIRS

27 Sport, concerts, littérature :
l'actualité culturelle de votre département

L'ÉPICENTRE
www.lepicentre.online

Groupama Up/Espace entreprises, 2 avenue de Châteaudun CS1319 - 41013 Blois Cédex • 02 54 74 30 39

Mensuel gratuit
#008
Octobre 2020

- Président
  François Delaisse
- Directrice de la publication
  Delphine Sergheraert
  direction@lepicentre.online
- Relations extérieures
  Philippe Duisit
  06 33 22 43 19
- Contact commercial
  Philippe Massicot
  06 45 76 98 51
  philippe.massicot@lepicentre.online
- Impression
  Imprimerie Baugé, Descartes
- Graphisme
  DCO'M Sabine Virault
  06 83 05 56 51
- Rédacteurs
  Chloé Cartier-Santino,
  Jean-Claude Derré,
  Estelle Cuiry,
  Stéphane De Laage,
  Bruno Goupille,
  Juliette Lécureuil,
  Fernand Piaroux,
  Laëtitia Piquet

IMPRIM'VERT
PEFC 10-31-1080

LES ÉDITIONS DE L'ÉPI - S.A.S. Au capital de 10 000 euros - Siret 53804876000028 - Dépôt légal à parution - ISSN 2110-7831

Toute reproduction complète ou partielle du contenu de ce journal est interdite sauf accord préalable de la direction.

POUR UN MONDE EN TOUTE SÉCURITÉ

Plug & play
-Installation rapide
-Besoin uniquement d'une prise éléctrique

Dédié au dépistage de la fièvre
-Plage de température de 30°C a 45°

-Précision de température :±0.5 °C 15 personnes / minute environ

Exploitation
- Enregistrement des photos de relevé positif
- Envoi de mail,
- Contrôle a distance via IVMS (Superviseur)

- Message audio pour le résultat

Covid-19 : Terminal d'auto-contrôle pour le dépistage de température

Détection de presence de masque
Peux générer une alerte sur une présence ou une absence de masque

Visualisation Longue distance
Distance d'authentification : 0.3-2 m.

SURVEILLANCE, RONDE, INTERVENTION, ALARME, TÉLÉSURVEILLANCE, VIDÉOPROTECTION

SPO Sécurité-Services
1, rue de la Vallée Maillard 41000 Blois
Tél. 02 54 87 33 88

15 rue de Hollande
37000 Tours
Tél. 02 47 63 97 23

Retrouvez-nous sur notre site
www.sposecurite.com
contact@sposecurite.com

L'ADMR 37 crée sa propre académie

Afin de former au métier d'aide à domicile, l'ADMR 37 lance une première promotion de l'Académie ADMR, pour former à un métier qui est au cœur du lien social.
Cette Académie propose, en Partenariat avec la Fédération des Maisons Familiales Rurales, une formation Qualifiante de 6 mois (TP Assistant de Vie aux Personnes) en vue de décrocher un CDI d'Aide à Domicile dans une association ADMR du département.
Cette formation est destinée à un public de 18 ans à 29 ans, et sera dispensée à partir du 12 octobre à la MFR de Loches (possibilité d'hébergement sur place)

Pour adresser sa candidature : academie@admr37.org

Trois zones d'activités labellisées « Clés en main » en Indre-et-Loire

Dans le cadre du programme Territoires d'Industrie initiée par le gouvernement français visant à accélérer les implantations industrielles, la démarche *« sites industriels clés en main »* a été lancée. L'objectif étant d'identifier des sites pouvant accueillir des activités industrielles et pour lesquels les procédures administratives relatives à l'urbanisme, l'archéologie préventive et l'environnement ont été anticipées. Ainsi, l'investisseur voit ses délais d'implantation raccourcis et mieux maitrisés.
C'est ainsi qu'en janvier 2020, une première sélection sur le territoire national de 12 sites clés en main a été annoncée, suivie cet été d'une seconde sélection de 66 nouveaux, portant le total à 78 sites industriels labellisés *« clés en main »* en France.
C'est le cas de trois zones d'activités en Indre-et-Loire :
• Le Parc d'activités de la Boitardière (Amboise) qui dispose de 90 ha à la vente.
• Polaxis (Neuillé-Pont-Pierre) qui dispose de 54 ha à la vente.
• Parc d'activités de Touraine (Autrèche) qui dispose de 45 ha.

Plus d'infos : www.settingup-centrevaldeloire.fr

Le salon COSMETIC 360 en format 4.0 les 12 et 13 octobre

© COSMETIC 360

Organisé par Cosmetic Valley, COSMETIC 360, le salon international de l'innovation de la filière parfumerie cosmétique, devient e-COSMETIC 360, parant de manière agile aux limitations probables de déplacement et augmentant l'accès à l'innovation avec tous les atouts du digital.

Ce nouveau format promet de faire du digital un véritable support pour la dynamique du visitorat international, des courants d'affaires et du soutien à l'export. Tout en maintenant ce qui a fait l'ADN du salon depuis ses débuts : une plateforme de l'innovation à 360 (tous types d'innovation pour l'ensemble de la filière), une synergie inédite entre Innovation, Recherche et Business, un tremplin pour les start-up, un carrefour indispensable pour les porteurs de projets innovants issus des 4 coins de la planète.
Les exposants pourront offrir des vitrines virtuelles de leurs innovations, rendant plus immersives leur découverte. IA, webinars, chats, vidéos, e-totems, sur la base d'une plateforme digitale riche et intuitive, auront pour but de stimuler et d'augmenter les interactions entre les acteurs situés partout dans le monde.

COSMETIC 360 en 2019 :
• 220 exposants venus de 56 pays
• 5 000 visiteurs uniques

DEV'UP accompagnera des entreprises du Centre-Val de Loire pour faire valoir leurs savoir-faire et leurs compétences.

Contact DEV'UP
Stéphanie Tirard
Chargée de mission
02 18 69 30 34 / 06 31 87 94 79

Pour en savoir plus :
www.cosmetic-360.com

INAUGURATION

Le tiers-lieu de la communauté de l'innovation en Touraine Est Vallées a été inauguré officiellement

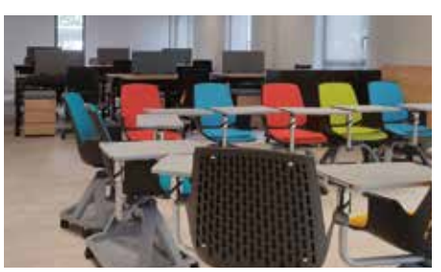
Depuis 2018 Touraine Est Vallées a engagé une réflexion sur la création d'un Tiers-lieu avec une volonté d'en en faire un lieu hybride, ouvert et innovant. Dans ce bâtiment achevé au printemps 2020, s'est installé un lieu totem de 665 m² géré par les services de la communauté de communes et baptisé le Rubixco.

Il s'agit d'une solution offerte aux nombreux travailleurs indépendants, mais aussi aux salariés de grandes entreprises qui souhaitent réduire leurs temps de déplacement domicile-travail.
Ce programme s'inscrit dans la stratégie globale d'inclusion numérique et de développement économique du territoire de Touraine Est Vallées, avec la volonté d'adapter les outils aux besoins des entreprises et de contribuer à l'innovation permanente, et notamment en soutenant les jeunes créateurs.
Les différents services proposés au Rubixco s'articulent autour de 3 axes : un espace de coworking, des bureaux privés (programme incubateur et senior) et un espace événementiel. Ils s'adressent aux entreprises, freelances, télétravailleurs, indépendants, start-ups, associations, grand public …
Le Rubixco a l'ambition d'offrir aux entrepreneurs un espace de travail partagé convivial pour travailler et se rencontrer, mais aussi une communauté d'entrepreneurs qui échangent et partagent des ressources.
Afin de faire vivre cette structure, une instance participative s'est mise en place avec des acteurs de la société civile. Cette instance dénommée !'Equipage, a pour but d'élaborer et de déployer un programme d'animation annuel autour de 3 thématiques: le numérique inclusif, l'économie de réseau et la transition écologique, à travers notamment des conférences climat, programmées une fois par trimestre à destination des habitants du territoire.
Concernant le numérique inclusif, Rubixco propose par exemple aux jeunes de Touraine Est Vallées, âgés de 12 à 17 ans et accompagnés d'un parent, de découvrir les usages numériques (électronique, programmation et impression 3D) lors d'ateliers hebdomadaires. Cette année par exemple, les jeunes ont travaillé à l'élaboration de sondes connectées qui permettent d'enregistrer des données environnementales, telle que la pollution de l'air ou encore d'aider les agriculteurs et vignerons du territoire à affronter les périodes de gel.
Chaque premier mardi du mois, Rubixco propose également « *Les petit-déj' pro* » qui ont pour vocation d'offrir aux participants l'opportunité de partager un moment convivial et de faciliter l'accès aux informations clés pour le quotidien professionnel grâce à l'intervention d'un expert sur une thématique donnée.

J.L

LE RUBIXCO
Nous sommes ouverts du lundi au vendredi de 9h à 17h30.

1 rue Bernard Maris
37270 Montlouis-sur-Loire
02 45 34 09 70
www.lerubix.co



Un Tiers-lieu totem de 665m² qui s'adresse aux entreprises, freelances, télétravailleurs, indépendants, startups ou associations !

#coworking
#incubateur
#bureauprivé
#numérique
#événementiel
#salle de réunion

1,rue Bernard-Maris
37270 Montlouis-sur-Loire

Infos&résa : 02 45 34 09 70 / www.lerubix.co

Propulsé par Touraine-Est Vallées

Emmanuel Denis : « *Il faut que nous fassions notre part à Tours* »

Le 28 juin dernier, Emmanuel Denis, tête de liste de la gauche et des écologistes, remportait le scrutin des élections municipales à Tours, recueillant près de 55 % des voix face au maire sortant Christophe Bouchet et sa liste de centre-droit. Officiellement installé le 3 juillet, il a entamé son mandat en pleine période post-confinement, se confrontant aux nombreuses problématiques posées par la crise sanitaire, mais aussi à une situation économique difficile pour les entreprises du territoire. Rencontre avec le maire de la capitale tourangelle, qui a déjà donné le ton de son mandat à travers certaines décisions, notamment celles prises pour inciter les citoyens à se reporter vers des mobilités durables.

© Xavier de Torres

Quels sont vos projets pour le réseau de transports en commun ?
Nous sommes face à une urgence écologique terrible, qui s'est d'ailleurs rappelée à nous à travers les épisodes de forte chaleur au cours de l'été… La température est montée jusqu'à 12 degrés au-dessus des normales saisonnières à Tours. Face à cette urgence, nous devons réduire nos émissions de gaz à effets de serre et l'un des leviers majeurs pour y parvenir est la révolution des mobilités. Il y a plein de choses à faire, à commencer par la construction de la 2e ligne de tramway, qui sera suivie d'une extension tram-train utilisant le réseau ferroviaire, afin que les habitants des deuxième et troisième couronnes puissent se rendre en centre-ville en transports en commun.

Le vélo fait partie des mobilités durables. À quoi ressemblera le réseau cyclable dans 6 ans ?
Notre engagement est de construire 40 kilomètres de piste. Pour avoir un report modal sur le vélo, il faut offrir aux cyclistes, familles comme vélotaffeurs, de bonnes conditions de circulation : des pistes bien identifiées et sécurisées, isolées du trafic routier et des espaces réservés aux piétons. On y travaille, on a déjà créé une première piste avec deux parcours, l'un allant de la place Choiseul à la gare de Tours et l'autre qui a le même point de départ et devrait permettre de rallier Saint-Pierre des Corps. C'est une expérimentation qui durera 3 à 6 mois, à laquelle il reste quelques améliorations à apporter, notamment à la sortie du pont Wilson.

> *« Officiellement installé le 3 juillet, il a entamé son mandat en pleine période post-confinement, se confrontant aux nombreuses problématiques posées par la crise sanitaire »*

En parlant du pont Wilson, il semble que la décision de le fermer, à titre expérimental, à la circulation automobile ait déjà suscité de nombreuses réactions chez les Tourangeaux… Que répondez-vous à ceux qui s'inquiètent des conséquences de cette fermeture sur la circulation ?
D'abord, qu'il faut laisser vivre l'expérimentation 6 mois. Ensuite, que le trafic sur le pont Wilson représente moins d'1% du trafic global, et que la circulation y est déjà à sens unique depuis 2013 : le plus gros a déjà été fait. Et enfin, que nous devons de toute manière faire la révolution des mobilités. On sait bien que l'on ne mettra pas tout le monde à vélo, c'est pour cela que l'on propose un plan global incluant la marche, le vélo et les transports en commun. Si on ne le fait pas, on va vers une augmentation des températures de 3 et 7 degrés. Il faut que nous fassions notre part à Tours, comme partout ailleurs, en France et dans le monde, et que les gens comprennent la rupture de mode de vie qui s'impose.

Vous comprenez tout de même que l'on puisse remettre en cause cette expérimentation ?
Forcément, ça fait grincer des dents… Il y a citoyens qui s'acharnent sur les réseaux sociaux, c'est normal. Mais j'ai aussi reçu plusieurs courriers positifs, dont un indiquant que de ne plus avoir à slalomer entre les vélos, les trottinettes et les joggeurs pour traverser le pont Wilson à pied était un vrai bonheur. Notre projet, c'est aussi que chacun retrouve sa place : piétons, cyclistes, et automobilistes.

Quels autres dispositifs sont prévus pour inciter les Tourangeaux à prendre le vélo ?
Nous devrions bientôt voter une aide de 200 à 400 € pour l'achat de vélos classiques, à assistance électrique, et cargo pour les familles. L'objectif, c'est aussi de travailler avec la métropole pour étendre ce dispositif. Cédric de Oliveira (le maire de Fondettes, ndlr) a déjà lancé son dispositif d'aide à l'achat de vélos à assistance électrique, on est d'accord tous les deux pour porter un projet global pour la métropole en 2021.

Cette dernière a justement élaboré et commencé à matérialiser un réseau cyclable transitoire au printemps dernier. Les pistes déjà créées vont-elles être maintenues ?
On va regarder si elles fonctionnent ou pas, faire des comptages. Celle de la rue des Tanneurs pose question, on verra comment elle vit. Je pense qu'il y a la place pour une piste sur cet axe-là, mais peut-être faut-il revoir le tracé actuel. On pourrait imaginer une piste seulement d'un côté par exemple.

Il semble qu'il y ait, au sein de votre majorité, des élus en faveur de la gratuité des transports en commun. Quelle est votre position sur ce sujet ?
Ma position est très claire : la gratuité des transports en commun doit être la cerise sur le gâteau. Une fois que l'on aura un réseau tram-train, trois lignes de tramway, que l'on aura tout remboursé et que l'on pourra offrir les transports en commun, on le fera. Si l'État nous aide à le faire avant, ce sera aussi bien… Mais ce n'est pas à l'ordre du jour de ce mandat-là. Par contre, on est en train de travailler à des expérimentations pour voir comment cette gratuité peut fonctionner, pour certaines catégories de personnes ou de manière épisodique, pendant des temps forts comme la braderie par exemple.

En parlant de temps forts, quel bilan peut-on tirer des « *estivales commerçantes* », à l'occasion desquelles plusieurs rues ont été rendues piétonnes au cours des samedis du mois d'août ?
Il y a eu des échanges très francs entre les commerçants et l'adjoint au commerce Iman Manzari lors de la réunion de bilan organisée fin août. Des critiques, des choses positives… Mais finalement, la salle a applaudi. Cela confirme qu'il y a une vraie attente de dialogue et de co-construction, et il a été convenu que des rencontres trimestrielles avec la direction du commerce soient organisées. On a montré notre volonté de « *faire avec* », de répondre à leurs demandes. Par contre, il faut que les commerçants se regroupent en associations, secteur par secteur… On ne peut pas travailler avec chacun d'eux, il faut qu'ils s'appuient sur leurs représentants.

© Xavier de Torres

Et côté clients, quels retours vous sont parvenus ?
La piétonnisation a été plutôt appréciée, même si certains ont évoqué par exemple une place de la Résistance « *qui faisait vide* »… En même temps, je trouve que de laisser l'espace public au public, c'est plutôt une bonne chose.

Même si cela occasionne des difficultés de stationnement ? C'est une critique qui a également été formulée par les Tourangeaux, commerçants comme clients…
Les commerçants se plaignent du manque d'indications quant à l'emplacement des parkings, de l'absence de jalonnement dynamique (panneaux qui se mettent à jour en fonction du nombre de places disponibles, ndlr), et ils ont raison. Ce sont des sujets sur lesquels la ville a pris beaucoup de retard, qui nécessitent un travail que l'on engagera. Actuellement, il n'y a pas suffisamment de visibilité donnée à nos parkings souterrains : ils ont été 35 fois moins fréquentés que l'an dernier à la même époque. Par contre en ce qui concerne le stationnement en surface, nous avons relevé une augmentation de la fréquentation de 5 % par rapport aux samedis d'août 2019… Les gens sont venus en centre-ville.

Le prix du stationnement est moins élevé en surface… Cela a sans doute une incidence ?
Quand on va faire des courses pour 150-200 €, on a surtout envie de pouvoir se garer facilement. Je veux bien croire que le prix puisse faire la différence mais je pense que c'est surtout une question d'habitude. Le jalonnement dynamique n'est pas la réponse à tout mais devrait permettre de valoriser l'ensemble de nos places de stationnement.

Aux estivales commerçantes s'est ajouté un évènement culturel, Les Inattendus. Ont-ils rempli leur objectif ?
Nous n'avions pas forcément d'objectif en termes de fréquentation. Le but, c'était avant tout de faire travailler les compagnies tourangelles, et ces dernières ont fait part de leur grande satisfaction de retrouver le public, même s'il était parfois modeste. À certains moments, c'était un peu creux mais il y a eu des retours très positifs, nous avons animé le centre-ville. Cela donne envie de perpétuer ces évènements culturels pendant l'été.

Un mot de la Covid-19 et de ses conséquences économiques : des aides seront-elles mises en place pour venir en aide aux entreprises ?
On travaille avec la métropole pour proposer des aides directes à toutes les TPE et PME. On est prêt à amorcer un fonds d'aide abondé par la métropole, qui serait complémentaire aux dispositifs tels que le fonds Renaissance de la région ou le PGE, et que l'on souhaite mettre en oeuvre avec les chambres consulaires afin que les dossiers soient instruits par des professionnels. Les vraies difficultés économiques sont encore devant nous.

Le port du masque a été rendu obligatoire en centre-ville. Savez-vous s'il y a eu beaucoup de verbalisations ?
Le but n'est pas qu'il y ait des verbalisations, mais que les gens acquièrent la culture du port du masque. En attendant que cela devienne un réflexe, il faut donc l'imposer et faire preuve de pédagogie. Il y a aussi un travail à faire auprès des commerçants : on n'a pas élargi le périmètre des terrasses pour qu'il y ait plus de tables mais pour qu'elles puissent être à distance les unes des autres… On a redonné les consignes, il faut qu'ils jouent le jeu.

J.L

L'impulseur by CCI Touraine, c'est reparti !

Pour la 6e année consécutive, La Chambre de commerce et d'industrie de Touraine lance son accélérateur de projets. Découvrez les entreprises qui bénéficieront de ce programme de 6 mois, destiné à booster leur croissance.

C'est le 15 septembre, lors d'une soirée de lancement et d'intégration – l'occasion pour les participants, amenés à travaillés en groupe, de faire connaissance – organisée à la CCI Touraine, que cette nouvelle saison a démarré. Au programme pour les entrepreneurs de cette promotion 2020-2021 : des temps d'échanges collectifs, des rendez-vous de suivi individuels, des rencontres avec des intervenants experts… Mais aussi des business tests réguliers. L'objectif dans leur viseur ? Acquérir des méthodes de travail afin de devenir plus efficaces, donner une réalité à leurs idées, et accélérer le développement de leurs projets.

Au total, 85 entreprises ont participé à ce programme ces 5 dernières années, et elles seront 11 de plus en mars 2021. « *Dans la conjoncture actuelle, on se réjouit de pouvoir les accompagner* », commente Sophie Biais, chargée de communication à la CCI Touraine. Avec la crise sanitaire, les équipes de l'impulseur craignaient en effet de ne pas attirer beaucoup d'entrepreneurs… Et pourtant. « *C'est rassurant de voir qu'ils ont encore des projets* », ajoute Sophie Biais, saluant au passage le travail mené par les conseillères de la chambre pour dénicher des candidats à cet accompagnement.

> « *Acquérir des méthodes de travail afin de devenir plus efficaces, donner une réalité à leurs idées, et accélérer le développement de leurs projets* »

Des entreprises très variées

Cette année encore, les entreprises sélectionnées ont des profils très variés :

- Vitisoft (vitisoft.fr), pour commencer, développe des logiciels de gestion commerciale dédiés aux vignerons, et plus largement à tous les professionnels du commerce et du transport des alcools en général – cidreries, brasseries, distilleries, coopératives, bars à vin, domaines, etc. ;
- spécialisée dans l'ingénierie applicative, la startup Ypéria (yperia.fr) conçoit des stratégies sur-mesure afin d'accompagner les entreprises dans leurs projets numériques ;
- la société APIS CB CONSULTING propose du conseil en ingénierie et en programmation informatique ;
- dans un tout autre secteur, l'entreprise de charpente-couverture LC2 (lc2-charpente-couverture.com) réalise des travaux en aménagement de combles et d'isolation, pour du neuf comme pour de la rénovation ;
- l'agence de communication numérique Badak (badak.fr), quant à elle, construit des stratégies de communication efficaces pour aider les entreprises à atteindre leurs objectifs, et se charge également de leur mise en œuvre ;
- la plateforme de négoce Indis se charge du stockage et de la distribution de dispositifs médicaux aux cliniques ;
- spécialisée en automatisme industriel et en robotique, Icare-Systems (icare-systems.fr) intervien de son côté dans les secteurs automobile, agroalimentaire, ou encore pharmaceutique ;
- l'hôtel de charme 3 étoiles Le Haut des Lys (lehautdeslys.com) à Villandry dispose pour sa part de 20 chambres pour accueillir sa clientèle ;
- située à Betz-le-Château, la ferme de la Maison Galland (maisongalland.fr) est spécialisée dans l'élevage et la transformation de porcs. Elle illustre bien la collaboration entre la CCI Touraine et la Chambre d'agriculture d'Indre-et-Loire, qui permet chaque année d'intégrer des entreprises agricoles à l'impulseur ;
- Duanep (duanep.fr) conçoit et met en oeuvre des complexes bactériens à destination des éleveurs, de la production végétale et de la dépollution ;
- et pour terminer, l'hôtel 5 étoiles Le Manoir des Minimes (manoirlesminimes.com) accueille ses clients dans ses 15 chambres amboisiennes.

La carte Arts & Saveurs remise aux artisans d'art

Depuis 2018, le parcours Arts et Saveurs met en lumière les métiers d'art et de bouche en région Centre-Val de Loire. Grâce au travail de l'association du même nom, les adresses des ateliers et boutiques de 65 artisans figurent désormais sur une carte papier pouvant être distribuée au public, notamment par les partenaires touristiques et les acteurs locaux. L'Épicentre a assisté à la remise de ce support aux adhérents de l'association, à la Chambre de métiers et de l'Artisanat d'Indre-et-Loire. Récit.

C'est avec une certaine fierté que s'exprime Gérard Bobier en ce matin de septembre : étant lui-même artisan du bâtiment, le président de la CMA 37 et de la CRMA Centre-Val de Loire a toujours eu à cœur *« de faire rayonner l'artisanat et ses valeurs »* dans la région. Alors que la crise sanitaire et ses conséquences économiques fragilisent certains de ses ressortissants, la carte Arts et Saveurs représente un soutien qu'il se réjouit de pouvoir apporter aux secteurs d'activités concernés. Pour parler de la genèse du projet, il laisse la parole à son voisin, Richard Stobienia, tailleur de pierre et sculpteur sur bois dans le Loir-et-Cher et qui a beaucoup œuvré en faveur du parcours. C'est en partie grâce à lui que la convention de partenariat avec la CMA a été signée, et que les cartes ont pu voir le jour. *« Malheureusement, les artisans d'art ont du savoir-faire mais du mal à le faire savoir »*, concède l'artisan, ajoutant que si la communication sur les métiers d'arts et de bouche est cruciale, c'est aussi car elle permet d'assurer la relève : *« ce sont des métiers passion, il faut que nous les transmettions aux plus jeunes. »*

De g. à dr. : Laurent Lissy, Richard Stobienia et Gérard Bobier lors de la conférence de remise de la carte.

Une carte à distribuer au plus grand nombre

En plus des cartes à distribuer autour d'eux, les artisans présents ont également reçu une plaque signalétique, destinée à montrer leur appartenance au parcours. Car pour Valérie Tieurcelin, conseillère d'entreprise à la Chambre de métiers, *« les premiers ambassadeurs du parcours doivent être les artisans eux-mêmes »*. Côté adhérents, on se félicite d'ailleurs de la production de cette carte. La preuve avec l'artisan Laurent Lissy, pour qui elle représente *« un sacré coup de pouce »*. De la même manière, ce verrier d'art installé à Sainte-Maure-de-Touraine considère le site internet de l'association, fait par un artisan pour les artisans selon ses mots, comme un outil fort utile qui lui permet de gagner du temps. *« Le temps que je passe sur mon ordinateur, je ne le passe pas dans mon atelier »*, conclut-il.

Retrouvez les 70 adhérents de l'association Arts & Saveurs sur **arts-saveurs-valdeloire.fr.**

6 MOIS POUR DEVENIR LE HÉROS DE VOTRE VIE D'ENTREPRENEUR.E

Un **parcours pour sécuriser le démarrage** de votre projet et prendre **les décisions adaptées** lors de votre première année d'activité.

Saison 1

CCI TOURAINE
1er ACCÉLÉRATEUR DES ENTREPRISES

TREMPLIN BY CCI

LE PARCOURS ENTREPRENEUR DONT VOUS ÊTES LE HÉROS

L'EUROPE s'engage en région Centre-Val de Loire avec le FEDER
In Extenso Expertise Comptable & Conseils
ORATIO AVOCATS
bakertilly STREGO
CA DE LA TOURAINE ET DU POITOU
BANQUE POPULAIRE VAL DE FRANCE
CAISSE D'ÉPARGNE LOIRE-CENTRE

Inscription sur dossier
Informations sur
www.touraine.cci.fr
ccitouraine-entreprendre@touraine.cci.fr

Amaltup mise sur le lait de chèvre pour se développer

Avec la sortie, cet automne, d'une nouvelle gamme de crackers au chèvre, la société Amaltup n'a pas fini d'inventer. Portraits croisés d'une jeune entreprise prometteuse, et de son fondateur à la tête fourmillante d'idées.

Créée en février 2018, Amaltup tire son nom de la contraction des mots Amalthée – une figure mythologique qui aurait, en prenant la forme d'une chèvre, allaité Zeus lorsqu'il était enfant – et startup. Un écho au parcours de son fondateur, Sébastien Duboc, mais aussi une promesse : celle de s'ériger en société innovante et dynamique au service du bien-manger. Car la transformation fromagère, cet ingénieur en agriculture la connaît bien. De sa famille maternelle versée dans la production laitière, il a hérité sa passion pour l'élevage. De ses études à UniLaSalle-Beauvais, de tous les savoir-faire nécessaires en matière de travail agricole. Et de ses nombreuses expériences professionnelles, une connaissance approfondie de la filière chèvre. *« J'ai même travaillé en amont, en nutrition animale ou dans la vente d'équipement de traite »*, raconte celui qui, au cours de ces différentes incursions dans le monde de l'élevage caprin, a souvent été considéré comme un interlocuteur clé. Fort de ce statut, il a d'abord travaillé pendant un an avec un éleveur dans le Perche, puis rejoint une structure de conseil en élevage dans l'Orme… Avant de créer Amaltup, une entreprise basée à Parçay-sur-Vienne qui élabore et commercialise des produits à base de lait de chèvre bio, transformé par des artisans soigneusement sélectionnés.

Aujourd'hui, on trouve quatre gammes différentes dans les rayons des magasins bio, des boutiques spécialisées et d'une poignée de primeurs et de cavistes : des barres énergétiques, des tartinades pour l'apéro, des confitures de lait (de chèvre, cela va de soi !)… Et depuis peu, des crackers. *« L'idée, c'est d'avoir un socle commun à partir de cette matière atypique qu'est le lait de chèvre, et d'utiliser des outils de production existants »*, explique l'ingénieur en agriculture, qui s'est fixé pour limite de ne proposer que des produits d'épicerie à longue conservation. Car pour exister, Amaltup s'appuie sur la valorisation d'excédants saisonniers… Et connaît donc des pics de production au printemps et en été. D'où l'intérêt de travailler avec une grosse laiterie – celle de la Cloche d'Or, à Pont-de-Ruan –, qui accepte de ne pas lui fournir de volumes réguliers.

Le fondateur Sébastien Duboc (à droite), et son associé retraité de l'agroalimentaire, Fabrice (à gauche).

> *« L'idée, c'est d'avoir un socle commun à partir de cette matière atypique qu'est le lait de chèvre, et d'utiliser des outils de production existants »*

Goût d'entreprendre et vision à long terme

Si les produits vendus sous les marques So Chèvre et Avril&May sont déjà proposés dans plus de 700 points de vente – « preuve que l'entreprise accroche bien côté distribution » selon son fondateur –, Amaltup devrait encore se développer. *« On va continuer à inventer de nouvelles gammes »*, confie Sébastien Duboc, qui travaille actuellement à l'élaboration d'une boisson à base de petit-lait, et n'exclut pas d'ajouter d'ici quelques années un élevage à l'écosystème qu'il s'est créé.

Le tout, en progressant bien sûr à son rythme. *« J'ai souvent été freiné dans le passé »*, raconte-t-il, ajoutant qu'il avance désormais – ce sont ses mots – avec beaucoup d'élan, accompagné au quotidien par son associé bénévole Fabrice et sa soeur Marie. À eux trois, ils ont su créer une atmosphère épanouissante, propice aux nouvelles idées. Car au sein de la filière caprine, tous les possibles sont ouverts… *« On peut remplacer le lait de vache par du lait de chèvre dans tellement de recettes différentes ! »*, conclut le chef d'entreprise avec enthousiasme.

J.L

Contact : ***www.amaltup.com***

La CPME Centre-Val de Loire et Harmonie Mutuelle, partenaires pour la reprise des TPE-PME

Fin juin, à l'occasion de l'Assemblée Générale de la CPME Centre-Val de Loire, Bernard Hibert, Président régional, et les Présidents des 6 CPME départementales ont reçu 10 000 masques des mains de Virginie Malnoy, Directrice de la région Harmonie Mutuelle Centre-Val de Loire.

Cette action s'inscrit dans la continuité de l'accompagnement à la reprise post-confinement proposé par Harmonie Mutuelle et dans le cadre plus général du partenariat liant les deux organismes.

Un kit specifique d'aide à la reprise pour les petites et moyennes entreprises

L'accompagnement à la reprise proposé par Harmonie Mutuelle s'articule autour d'un kit de déconfinement fourni à la CPME Centre-Val de Loire et diffusé auprès de ses adhérents.

Ce kit comprend notamment des outils de communication téléchargeables, vidéos et affiches, pour expliquer les mesures d'hygiène quotidienne face au COVID 19, ainsi que des dotations en masques pour les petites et moyennes entreprises.

Il s'appuie également sur la mise à disposition d'informations sur le site internet Harmonie Mutuelle, page solidaire :

- Une foire aux questions pour informer sur les mesures d'ordre sanitaire, juridique ou réglementaire
- Un accès facilité aux liens importants vers les informations gouvernementales comme les fiches conseils métiers, le protocole national de déconfinement …

Pour en savoir plus : www.harmonie-mutuelle.fr/web/harmonie-mutuelle/reprise-activite

Un partenariat autour de la santé du dirigeant et de la E-santé

Le partenariat liant Harmonie Mutuelle et la CPME Centre-Val de Loire comprend de nombreuses actions tout au long de l'année : webinaire(s) sur des sujets essentiels (impacts Covid19, Reste à charge zéro, Plan Loi de Financement de la Sécurité sociale 2021…) , ateliers de prévention animés par Harmonie Mutuelle autour des deux grands thèmes, la santé du dirigeant et la E-santé, Informations sur la protection sociale et les dispositifs à destination des chefs d'entreprise, comme la cellule psychologique APESA.

La reprise économique régionale passera-t-elle au vert ?

À l'initiative de Dev'Up, les acteurs régionaux du développement économique ont planché sur la transition écologique comme moteur d'une reprise vertueuse.

Ils sont agents de développement dans les chambres consulaires, chargés de mission économique dans les pôles de compétitivité régionaux, ou techniciens dans les communautés de communes du Centre-Val de Loire. Ils forment un réseau de « *développeurs* » de près de 400 personnes, en incluant les élus, que l'agence économique de la région Centre-Val de Loire, Dev'Up, anime et active régulièrement. Le 4 septembre dernier, 120 d'entre eux étaient réunis au centre de conférences d'Orléans pour un séminaire consacré à la transition écologique et énergétique en tant qu'opportunité de développement économique.

Hydrogène vert dans l'Indre et la Touraine

« *Le redémarrage de l'économie, amplifié par le plan de relance gouvernemental, doit se nourrir de la logique du développement durable, de la maîtrise de l'énergie et de l'économie circulaire* », a estimé François Bonneau, le président de la région et de Dev'Up. « *Il ne s'agit pas de moins de développement mais d'un autre développement qui prenne la dimension du durable et de la préservation de l'environnement* », explique-t-il.

Associé au séminaire, Mohamed Amjahdi, le directeur régional de l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie) membre de Dev'Up, voit dans la transition écologique un moyen d'améliorer les modalités de production et de créer de nouveaux emplois tout en réduisant l'empreinte énergétique. Et de prendre pour exemple les projets de production d'hydrogène vert, à partir de panneaux photovoltaïques, dans l'Indre ainsi qu'en Touraine.

Tout au long de leur séminaire d'une journée, les développeurs régionaux ont travaillé dans des ateliers aux titres pouvant ressembler à des défis comme : « *comment initier une trajectoire de transformation des entreprises vers l'économie de la fonctionnalité et de la coopération ?* », ou bien encore : « *intégrer l'éco-conception dans son process industriel pour favoriser le réemploi, la réparation et le recyclage* ».

Les développeurs régionaux ont travaillé sur une douzaine de thèmes différents dans des ateliers animés par des experts.

Les moyens au rendez-vous

La rencontre et les échanges entre les développeurs auront aussi permis d'identifier un certain nombre d'initiatives déjà lancées ou en cours dans les entreprises régionales sous le label de la transition écologique (voir le tableau ci-dessous).

La volonté et les chemins sont bien tracés, mais les moyens seront-ils au rendez-vous ? Le président de la région tout comme celui de l'ADEME, qui dispose d'un budget régional de 20 M€, sont confiants dans les ressources que peuvent apporter à la fois le plan de relance national et les acteurs bancaires comme BPI France ou la Banque des Territoires. Sans compter ceux de la région, à condition toutefois, prévient François Bonneau que la réduction de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE), qui alimente les caisses régionales, soit compensée par l'État.

Ce séminaire des développeurs connaîtra des prolongements avec des processus de formation et de nouveaux ateliers pour enclencher une vitesse supérieur dans le passage au vert de l'économie régionale.

B.G

Déjà des projets en région

Lors du séminaire des développeurs régionaux, plusieurs exemples de projets économiques portant sur la transition écologique et énergétique ont été donnés.

Indre :

- Fadeaux à Châteauroux : achats groupés en matière d'énergie (électricité, gaz) par des entreprises adhérentes à l'Association des Entreprises Châteauroux Est
- Châteauroux : consultations pour l'installation de solutions photovoltaïques sur les toitures des entreprises du groupement.
- Malterie d'Issoudun : projet Kyotherm 16 000 m² de solaire thermique
- Montupet : études en vue d'installer des énergies renouvelables thermique ou valoriser de la chaleur de récupération

Indre-et-Loire :

-Projet de circuit court entre Mecachrome et EMB I PACK, pour la valorisation de containers plastiques.
- Groupe de travail « Déchets cuir » pour le recyclage des chutes de cuir de Savebag
- Projet de récupération de chaleur par les entreprises Chêne de France et la papeterie Palm.
- Développement d'une plateforme pour le réemploi des matériaux de construction.

Loir-et-Cher :

- Mise en relation entre l'entreprise Sodisac et trois entreprises de proximité pour réutiliser les chutes de papier kraft.
- Réalisation d'une unité de production de combustible solide de récupération à Saint-Amand Longpré pour CAP Recyclage

Loiret :

- Gâtines Auto-Moto à Boismorand : industrialisation de la récupération de pièces de réemploi de véhicules deux roues
- Caudalie : équipements en géothermie
– Orrion Chemicals Orgaform à Semoy : unité de recyclage de déchets de mousse polyuréthane de matelas.
- Antartic, Saint Martin d'Abbat études de valorisation de chaleur de récupération.

Le label Territoire BIO Engagé s'étend et arrive en région Centre-Val de Loire

Bio Centre regroupe l'ensemble des acteurs de la filière biologique en Région Centre-Val de Loire. Afin de gagner en visibilité et en efficacité, le réseau s'inscrit dans le développement du label Territoire BIO Engagé en région Centre-Val de Loire, lancé le 3 septembre dernier.

Interbio Nouvelle-Aquitaine, créateur du label Territoire BIO Engagé en 2012, et Interbio Occitanie, première région à qui a été décerné le label, se sont associées aux associations interprofessionnelles A Pro Bio (Hauts de France), Bio Centre (Centre Val de Loire), Initiative Bio Bretagne, et Interbio Pays de la Loire pour déployer le label Territoire BIO Engagé sur leur territoire.

Le lancement officiel a eu lieu jeudi 3 septembre, dans l'Hérault.

Un contexte de forte croissance de l'agriculture biologique

Le développement du label Territoire BIO Engagé intervient dans un contexte fort de croissance de l'agriculture biologique en France avec 8,5 % de sa surface agricole en bio et près de 2,3 millions d'hectares contre 1,1 million en 2014.

Le label Territoire BIO Engagé est la première démarche de labellisation bio des collectivités territoriales proposée en France ! Ce label valorise les collectivités et établissements ayant engagé une démarche en faveur de l'agriculture biologique sur leur territoire. Il permet aux collectivités de faire connaître localement leur action en faveur d'une agriculture respectueuse de l'environnement et d'une alimentation plus saine.

© Freepik

Pour obtenir le label, une collectivité doit avoir atteint un pourcentage donné de sa surface agricole utile en bio (plus de 7 % en région Centre-Val de Loire) et/ou plus de 20 % d'approvisionnements bio dans son service de restauration (en valeur d'achat - en euros hors taxes).

« La région Centre-Val de Loire compte 1 600 fermes et 85 000 hectares en bio et en conversion, c'est-à-dire à peine 4 % de la surface agricole de la région, commente Jean-François Vincent, président

de Bio Centre. Le label Tarritoire BIO engagé pourrait être un élément d'émulation auprès des collectivités et des élus. C'est une partie intégrante du plan bio adopté par le Conseil régional. Des moyens importants vont être déployés pour l'agriculture biologique. Un des grands enjeux que l'on a sur un territoire comme le nôtre, c'est de relocaliser fortement l'approvisionnement de la restauration collective et la passer en parallèle en bio. En région centre-Val de Loire, les signaux sont donc relativement au vert et les politiques s'intéressent au bio. On va donc pouvoir développer ce label assez fortement. »

Une plateforme d'information et de gestion est disponible sur le site **www.territoirebioengage.fr**
Elle informe sur le label, ses lauréats et permet également la gestion des demandes et le suivi des labellisations. E.C

© jcomp_Freepik

"Aux Déménagements Leroy"
région Centre-Val de Loire et toute la France

« Nos valeurs : Sécurité, rigueur, qualité, bonne humeur et écoute sont nos priorités pour vous accompagner dans votre mobilité »

A.D.L. entreprise familiale de déménagement vous propose différentes activités, telles que : Prestations à la carte pour votre déménagement, monte-meuble avec technicien, garde-meubles (stockage en caisses spécifiques pour courtes moyennes et longues durées, surface individualisée dans un dépôt de 1700 m² sécurisé), location véhicule avec chauffeur, débarras mais aussi une équipe formée au charges lourdes (piano, coffre-fort, etc…). Nous intervenons en région Centre et au niveau national.

Aux Déménagements LEROY
61 rue Andre Boulle 41000 Blois • 02 45 35 01 94 – 07 62 13 33 55

Mail : contact@demenagement-leroy.com
Web : www.demenagement-leroy-41.com/

CESER : trois rapports en débat pour éclaircir la campagne électorale

On votera en 2021 pour renouveler le Conseil régional. D'ici là et dans cette perspective, le CESER (Conseil économique, social et environnemental), livrera trois rapports au débat public. Rencontre avec son président, Éric Chevée.

Un premier rapport sur les effets de la crise du COVID et les préconisations pour une relance régionale (avec un focus sur la santé et les mobilités). Un second sur la *« la métropolisation et la cohérence régionale »* (Orléans et Tours devront s'entendre et travailler ensemble au risque semble-t-il, de faire imploser l'organisation régionale). Et enfin, le CESER proposera un document de conjoncture rénové, à la lumière de 12 nouveaux indicateurs socles, dont il suivra l'évolution dans le temps. Ces rapports seront adoptés en séance plénière le 12 octobre et livrés avant la période électorale.

L'Épicentre : s'agissant de la santé, outre la question du COVID, se pause celle de nos soignants et du désert médical que l'on tente de combler depuis des années. *« L'État doit assumer une juste répartition territoriale, dites-vous, et doit pourvoir les postes médicaux et paramédicaux vacants par le recrutement de personnels qualifiés sous statut public »*… C'est engagé, non ? La création récente d'un GIP, Groupement d'Intérêt public de santé, a été signé il y a peu avec l'ARS.
Éric Chevée : *« Oui, c'est une première étape qui ouvre cette possibilité de laisser aux régions le choix d'embaucher elles-mêmes. Rappelons que la Constitution prévoit l'égal accès aux soins sur le territoire. Le CESER ne fait donc que rappeler à l'État ses devoirs. Pas de système coercitif suggéré pour le moment, mais nous proposons à minima un conventionnement différencié ».*

Éric Chevée.

> *« Orléans et Tours devront s'entendre et travailler ensemble au risque semble-t-il, de faire imploser l'organisation régionale »*

L'Épicentre : Autre sujet, celui des transports, qui est aussi en rapport étroit avec l'organisation du territoire… Le rapport précise : *« La crise remet en question l'organisation des déplacements individuels locaux, mais il pointe également l'exigence écologique et la volonté de procéder à des relocalisations de production. »*
Éric Chevée : *« Oui et ça tombe bien, puisque la loi LOM dote les régions de pouvoirs accrus en tant qu'Autorité Organisatrice des Transports. Elle pousse les territoires à organiser une mobilité douce et flexible. Le CESER propose de définir une véritable stratégie des mobilités, étendue à toutes les formes de transport. Bien entendu avec les intermodalités et les mobilités douces qui doivent être promues et développées. Ainsi les "Coronapistes" (voies cyclables instaurées en sortie de confinement) devraient être pérennisées, et l'effort sur le ferroviaire poursuivi. »*

L'Épicentre : Concernant l'aéronautique, le CESER souhaite qu'il y ait un débat sur les subventions destinées aux aéroports régionaux de voyageurs.
Éric Chevée : *« Oui, car la priorité au ferroviaire sur les lignes intérieures n'est pas compatible avec ce type d'aides. Ces dernières pourraient être redirigées dans des programmes de reconversion des salariés des entreprises du secteur aéronautique dans notre région ».*

L'Épicentre : Les aéroports régionaux n'auraient-ils plus vraiment leur place ? L'État et la Région n'étaient d'ailleurs pas très favorables à cette étude, à propos notamment de Châteauroux, Châteaudun, Orléans et Tours.
Éric Chevée : *« On n'a jamais vu ces études publiques. On ne remet pas en question leur existence, mais nous pensons que ces questions doivent être rendues publiques. Car c'est à l'évidence un débat de campagne électorale.*
Quant à la subvention : pour le territoire, c'est Oui ; pour soutenir une compagnie aérienne qui fait du dumping, c'est Non. »

Métropoles, le meilleur comme le pire

L'Épicentre : Le rapport sur la métropolisation s'inquiète des incidences de la création des deux métropoles régionales… La question ne date pas d'hier, pourquoi en reparler maintenant ?
Éric Chevée : *« Le problème n'est pas la guerre Orléans / Tours. L'idée est de mettre les deux métropoles en prospective pour les trente prochaines années. Certains scénarios pourraient mener à l'éclatement de la région, mais pourraient aussi faire émerger des situations très positives.*
Certaines métropoles portent leur territoire vers l'avant, d'autre, comme Rennes ou Nantes, sont autocentrées et tuent leur territoire. Il faut donc mettre en place les bons outils que sont la coopération et la réciprocité et surtout pas les stratégies divergentes. »

L'Épicentre : Au paragraphe *« conjoncture »* vous évoquer le besoin du CESER, de *« contribuer à l'évaluation de l'efficacité des politiques publiques »*. D'une façon générale, vous, président du CESER qui êtes un observateur, que pensez-vous de cette efficacité ?
Éric Chevée : *« Cela dépend des sujets. La santé par exemple : la politique de la région pour la formation aux professions de santé est bonne, mais sa politique santé publique est beaucoup moins efficace. Nous proposons douze indicateurs que l'on regardera évoluer au fil du temps. »*

S.dL

Les Greta passent en mode apprentissage

Les Greta, organismes de formation reconnus, peuvent désormais proposer des formations par l'apprentissage. Réactions des établissements de la région Centre-Val de Loire.

Les Greta* sont les structures de l'Éducation nationale qui organisent des formations pour adultes dans la plupart des domaines professionnels. Et, grâce à la loi du 5 septembre 2018 pour la liberté de choisir son avenir professionnel, elles peuvent désormais proposer des formations par l'apprentissage à leurs étudiants !

« Cette nouvelle loi offre de grandes possibilités aux Greta, même s'ils pratiquent l'alternance depuis de nombreuses années à travers l'homologue du contrat d'apprentissage : le contrat de professionnalisation. Ils ne sont pas des nouveaux venus dans l'alternance, ils bénéficient d'une vraie expérience, d'une véritable pédagogie », commentent conjointement Jean-Pierre Guignebert et François Plancke, conseillers en formation continue.

Qu'une entreprise recrute un alternant via un contrat de professionnalisation ou d'apprentissage, des aides exceptionnelles liées à la situation sanitaire sont accordées pour les deux types de contrat (5 000 à 8 000 € versés au cours de la première année de formation). Les deux systèmes permettent de se former tout en travaillant (les étudiants alternent enseignement dans leur établissement éducatif et pratique en entreprise) et lèvent donc un certain nombre de freins à la formation, et notamment sur le volet financier. *« L'alternant est considéré comme un salarié de l'entreprise. Il est donc rémunéré pour le travail qu'il va y mener »*, indiquent les deux professionnels.

Une large offre adaptée aux besoins des entreprises locales

Les étudiants (âgés, au maximum, de 29 ans révolus) peuvent préparer un diplôme du CAP au bac + 3. *« L'offre est riche et variée : les Greta proposent des formations dans dix domaines de métiers. Il en existe plus de 120 sur l'ensemble de la région. »* Sur le podium des formations les plus plébiscitées : le bâtiment et les travaux publics ; l'hôtellerie-restauration ; la sécurité et l'industrie.

« Nous recueillons, analysons les besoins des entreprises et nous leur proposons des profils adaptés », exposent Jean-Pierre Guignebert et François Plancke. Les Greta du Centre-Val de Loire invitent également les entreprises du territoire à les contacter si elles ne trouvent pas de réponse adaptée, en termes de fomation, à leurs besoins en alternance. *« Nous sommes ouverts aux sollicitations des entreprises. Nous pouvons ouvrir des formations à l'alternance si elles en émettent le souhait. Elles se rapprochent de nous car elles savent que les Greta sont des viviers de futurs collaborateurs et que nous sommes à leur écoute pour les conseiller et envisager avec elles des solutions. »*

D'où le véritable intérêt pour les Greta et les entreprises de nouer des relations étroites et entretenues !

** Groupement d'établissements*

Les Greta en Centre-Val de Loire, ce sont :
- 14 000 stagiaires dont 800 apprentis
- 2 000 entreprises partenaires
- 45 ans d'expérience

Contacts :
Greta Val de Loire
(Indre-et-Loire et Loir-et-Cher) :
contact@greta-vdl.fr
https://gretaformation.ac-orleans-tours.fr/greta-val-de-loire

Greta Cœur 2 LOIRe
(Eure-et-Loir et Loiret) :
contact.greta-c2l@ac-orleans-tours.fr
https://gretaformation.ac-orleans-tours.fr/greta-coeur-2-loire

Plein phare sur la mobilité électrique en région Centre-Val de Loire

La transition vers des mobilités moins émettrices de gaz à effet de serre et de pollution est engagée. Elle se traduit par des changements d'habitudes individuelles et collectives. La mobilité électrique est un des enjeux phares de cette phase de transition pour décarboner les transports. Elle repose sur un engagement des acteurs industriels et publics pour faciliter la métamorphose des flottes de véhicules actuels, et sur une capacité à intégrer ces nouveaux usages sur le réseau de distribution d'électricité. Un défi majeur qu'Enedis, l'entreprise de service public gestionnaire du réseau de distribution d'électricité relève quotidiennement aux côtés des territoires.

Pourquoi parle-t-on d'Enedis quand on parle de mobilité électrique ?

Le gestionnaire de 95% des réseaux de distribution d'électricité sur le territoire national est un acteur incontournable de la transition énergétique au sens large. Enedis a ainsi développé au fil des années le réseau de distribution en accompagnant l'accueil de tous les nouveaux usages de l'électricité, cela comprend les énergies renouvelables mais aussi la mobilité électrique. Ainsi, de près ou de loin, les points de recharge sont connectés au réseau de distribution d'électricité. L'enjeu pour le distributeur est d'être en co-construction des solutions et des projets de mobilité électrique. Grâce à ses compétences, il apporte aux acteurs de l'écosystème un grand nombre d'éléments stratégiques dans la phase d'anticipation et de définition de la solution.

Les bornes de recharges se développent dans la région Centre-Val de Loire

La région Centre-Val de Loire est bonne élève en termes de développement des points de charge ouverts au public. En effet, avec une borne de recharge présente pour 7 Véhicules Electriques, elle se place en seconde région de France ayant le plus fort ratio de bornes pour 100 000 habitants. C'est ainsi que 1573 bornes de recharges ouvertes au public se sont vues raccordées au réseau de distribution d'électricité. Enedis accompagne en ce sens les territoires pour réussir la bonne intégration des bornes en accord avec les besoins des clients.

© Cornut Cyrus

L'intelligence des réseaux : facteur clé de l'intégration de la mobilité électrique

Quand on sait que les 32 millions de véhicules particuliers en circulation sont à l'origine de plus de la moitié des émissions de gaz à effet de serre du secteur du transport, la mobilité électrique devient un réel enjeu pour la transition énergétique. Enedis l'a bien compris en anticipant les besoins en rendant les réseaux électriques capables d'intégrer ces nouveaux usages grâce notamment au déploiement des compteurs Linky. Aujourd'hui, grâce à une profonde transformation des réseaux avec plus de 22 millions de compteurs Linky en France, Enedis intègre et facilite la mobilité électrique par 4 actions : le renforcement des réseaux pour l'accueil de ces nouveaux usages, la conception de solutions adaptées aux demandes des clients et des territoires, l'anticipation des besoins en investissements et la poursuite de l'électrification de sa propre flotte de véhicules actuellement 2ème flotte française dans ce domaine.

Enedis détient la 2nd flotte française de véhicules électriques

ENEDIS
L'ELECTRICITE EN RESEAU

Combiner la mobilité électrique et les énergies renouvelables pour le monde de demain !

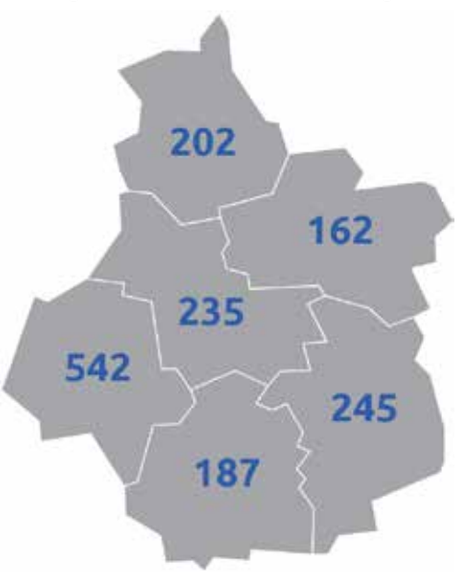
87% ! C'est le nombre de Français qui se disent près à faire évoluer leurs habitudes de consommations pour les adapter à la production locale, selon une étude IFOP pour Synopia. Il s'agira effectivement d'un changement d'habitudes, là où les prévisions annoncent plus de 1 000 000 de véhicules électriques à l'horizon 2022. Une mutation à prévoir dans les transports, puisque ces véhicules vont se brancher sur le réseau de distribution de manière aléatoire. Enedis doit alors anticiper pour gérer cet appel de puissance sur le système électrique. Pour cela elle peut s'appuyer sur un développement massif des Energies Renouvelables : plus de 100 000 installations en autoconsommation individuelle (panneaux photovoltaïques sur le toit d'une maison privée par exemple) sont désormais présentes en France.

Le développement de ce secteur est lui aussi en plein essor et ces énergies intermittentes représentent une véritable opportunité pour le distributeur. En connectant ces sources d'énergies nouvelles sur le réseau de distribution d'électricité, Enedis anticipe les besoins à venir en termes de mobilité électrique. Mobilité électrique et énergies renouvelables sont donc étroitement liées par un objectif commun : construire le monde demain !

Le saviez-vous ?

Pour répondre à l'essor des véhicules électriques ou hybrides rechargeables, les équipes d'Enedis accompagnent les particuliers, les syndics de copropriétés, les bailleurs, les électriciens et les opérateurs de mobilité en amont de leurs démarches de raccordement de bornes de recharge. Elles agissent aussi avec leurs partenaires, notamment les AODE*, sur l'ensemble du territoire.

**Autorités Organisatrices de la Distribution d'Energie*



Nombre de points de charge par département.

La mobilité électrique en Centre-Val de Loire, c'est ...

11 209 VE* & VHR** immatriculés depuis 2010

1 573 Points de charges ouverts au public

La mobilité électrique en France, c'est ...

344 725 VE* & VHR** immatriculés depuis 2010

29 578 Points de charges ouverts au public

Quelques chiffres

+ de 100 Km C'est l'autonomie récupérée en 1h grâce à une borne de recharge à 22 Kva (recharge dite accélérée) située par exemple sur la voie publique ou un parking de supermarché : idéal pour faire ses courses !

30 Km C'est l'autonomie récupérée en 1h avec une recharge normale à 7 Kva. Le temps d'un déjeuner à la maison !

90 % De la recharge d'un véhicule électrique s'effectue au domicile ou sur le lieu de travail.

30 Km C'est la distance moyenne parcourue quotidiennement en France. 99% des déplacements font moins de 80km.

300 km environs C'est l'autonomie moyenne d'un véhicule électrique. Sachant que les modèles de véhicules électriques actuels proposent entre 150 km et 500 km d'autonomie.

** Véhicule Électrique*

*** Véhicule Hybride Rechargeable*

Loire Valley Invest soutient 15 jeunes entreprises innovantes

Créé il y a trois ans, le fonds Loire Valley Invest a injecté 5,5 millions d'euros pour accompagner le développement de 15 jeunes entreprises régionales innovantes.

Ils ont des idées et du talent mais pas beaucoup d'argent. Les créateurs de startups manquent cruellement de fonds propres et de moyens financiers pour faire pousser leurs bonnes idées qui donneront peut-être naissance demain aux fameuses *« licornes »* de l'économie.
C'est sur la base de ce constat qu'a été créé en avril 2017 le fonds Loire Valley Invest. Lancé à l'initiative de la BPI et de la région Centre-Val de Loire avec le concours des métropoles d'Orléans et de Tours, il réunit des banques (Crédit Agricole Centre Loire, Caisse d'Épargne Loire Centre, Banque Populaire Val de France, BNPP), ainsi que des partenaires industriels et institutionnels (Groupama Paris Val de Loire, Thélem Assurances, EDF, Michelin, Revicentre).

Avec sa solution de contrôle des réservoirs de carburant, la startup G-Keep, basée au Lab'O d'Orléans, fait partie des entreprises financées par Loire Valley Invest.

Un capital de 21,5 M€
Riche de tous ses parrains qui ont chacun apporté leur contribution, le fonds Loire Valley Invest dispose d'un capital de 21,5 millions d'euros. La gestion en a été confiée à Go Capital une société indépendante spécialisée en capital-amorçage et en capital-risque auprès de sociétés innovantes technologiques basées dans l'Ouest et le Centre de la France. Go Capital assure la gestion de 5 Fonds Professionnels de Capital Investissement (FPCI) représentant plus de 200 M€ au total.
Les investissements engagés pour le compte de Loire Valley Invest ont porté majoritairement sur des entreprises du secteur du digital (53%), ainsi que sur celui de la santé (27%), des technologies et services aux entreprises (13%) et des écotechnologies (7%).
Sur les 15 jeunes entreprises soutenues par Loire Valley Invest, 10 l'ont été au stage d'amorçage, c'est-à-dire du premier apport en capital pour faciliter la création et le lancement de l'activité. Cette proportion importante en faveur de l'amorçage se révèle supérieure aux prévisions du fonds d'investissement mais témoigne du foisonnement des idées et projets d'entreprises innovants en région Centre-Val de Loire.

Les 2/3 des levées de fonds régionales
« Nous sommes très heureux des investissements engagés sur les trois premières années de lancement du fonds », se félicite Hervé Bachelot Lallier, directeur d'investissement chez Go Capital, en charge du Fonds Loire Valley Invest. *« Cela confirme l'attractivité de la région Centre Val de Loire en termes de projets innovants, poursuit-il. Avec ces 15 premiers engagements, nous sommes confiants dans la poursuite des investissements à venir, dans les secteurs d'excellence liés notamment à la santé, au digital, et aux technologies et services innovants ».*

À noter que les fonds injectés par Loire-Valley Invest représente près des deux tiers des levées de fonds réalisées en capital innovation sur le territoire depuis son lancement.

Même si l'avenir seulement révèlera la pertinence de ces investissements, ils leur donnent une indéniable chance supplémentaire de réussite.

B.G

Les pépites du futur soutenus par Loire Valley Invest

Loiret
AKTAN : Agence de conseil en design de service et en accompagnement de l'innovation. Fleury-les-Aubrais

G-KEEP : Développement d'objets connectés permettant la mesure précise des niveaux de carburant dans les réservoirs d'engins agricoles, d'engins de construction ou de véhicules de transport. Orléans.

GYROLIFT : Solution de mobilité inclusive intégrant un module robotique afin de permettre à tout type d'utilisateur, qu'il soit valide ou à mobilité réduite, de se déplacer en position assise ou debout. Orléans.

SIPAD : Plateforme de coordination et de communication pour les professionnels du maintien à domicile. Originellement implantée à Montroupe, SIPAD a transféré son siège et une partie de son équipe au Lab'O d'Orléans.

Indre-et-Loire
ABC TRANSFER : Recherche-développement, conception et fabrication de plusieurs gammes de produits utilisés sur les chaines de transfert de l'industrie pharmaceutique. Tours.

CIVITIME : Plateforme de gestion à partir d'un application mobile permettant aux entreprises de mieux engager leurs collaborateurs dans leur démarche RSE ou de politique d'entreprise. Tours.

IGYXOS : Société de biotechnologie spécialisée dans le développement d'un nouveau traitement contre l'infertilité humaine. Nouzilly.

INQOM : Logiciel qui automatise, grâce à l'intelligence artificielle et au machine learning, les tâches essentielles du quotidien d'un comptable. Tours.

MY SERIOUS GAME : Spécialiste des formations digitales sur-mesure, clé en main et immersives. Tours.

PHARMEDISTORE : Plateforme d'achat indépendante dédiée à l'approvisionnement des pharmacies. Tours.

PUBSTACK : Plateforme d'analyse et d'optimisation des revenus publicitaires pour les médias digitaux. Tours.

WEB2VI : Plateforme web innovante accompagnant les artisans du bâtiment dans la gestion de leur entreprise. Tours.

WELCOM'R - Dispositif intégré de contrôle d'accès physique via smartphone s'adressant aux entreprises pour leurs espaces de bureaux. Tours.

Eure-et-Loir
BIAGRI : Via son site Comparateuragricole.com, BIAGRI permet aux agriculteurs de vendre ou acheter leurs céréales au meilleur prix. Chartres.

CRYONOVE PHARMA : Développement d'une technologie de pointe très innovante de cryothérapie à destination du grand public pour le traitement de désordres cutanés. Chartres.

MASCARA NOUVELLES TECHNOLOGIES : Recherche-développement, fabrication, installation et opération de maintenance d'équipements de dessalement solaire membranaire d'eau salée ou saumâtre. Gellainville.

2019, année record des investissements étrangers en Centre-Val de Loire

Avec 45 projets d'investissements étrangers permettant la création ou le maintien de près de 1 500 emplois, l'année 2019 aura marqué un record en Centre-Val de Loire. 2020 paraît beaucoup plus incertaine.

C'est un indicateur que Dev'Up, l'agence régionale de développement économique, suit avec attention depuis 2011. Il s'agit des IDE, pour Investissements Directs Étrangers, c'est-à-dire les projets de création, d'extension ou de reprise d'activité économique d'origine étrangère et créateurs d'emplois durables. Cet indicateur donne la mesure de l'attractivité territoriale du Centre-Val de Loire sur la scène économique internationale.
Heureuse surprise : l'année 2019 est à marquer d'une pierre blanche sur ce critère ! Avec 45 projets recensés, générateurs de 1 442 emplois crées ou maintenus, il s'agit du plus grand nombre relevé depuis 2011. L'embellie a également été observée au niveau national avec une progression de 11% par rapport à 2018.

Le groupe coréen Mirae Metal Technology a repris en 2019 l'entreprise de tubes d'injection blésoise Senior Flexonics et ses 180 salariés, devenue Duncha France.

Trois projets à plus de 100 emplois

Depuis dix ans, la tendance régionale s'inscrit plutôt dans une progression des investissements étrangers. 267 projets ont été identifiés sur cette période, dont 165 depuis 2015.
L'année dernière a donc été marquée par un record en nombre de projets mais pas en nombre de création ou de maintien d'emplois même si le chiffre de 1 442 de 2019 reste assez proche des 1563 créations ou maintiens de l'année précédente. Sur ce critère, le record est toujours détenu par l'année 2014 avec 2 115 emplois créés ou maintenus. Ce nombre s'avère assez instable d'une année sur l'autre, avec par exemple seulement 596 emplois en 2017, et dépend fortement du niveau d'investissement des projets. Ainsi, l'an dernier, 3 projets à plus de 100 emplois chacun ont contribué à 52 % du total de l'année.

La Corée du Sud présente en Loir-et-Cher

Tout comme au niveau national, les pays qui investissent majoritairement en Centre-Val de Loire sont européens. Sur les 45 projets de 2019, 30 sont issus de pays européens, dont 12 pour l'Allemagne et 2 pour les Pays-Bas. D'une façon inhabituelle, en 2019 l'Asie porte 6 projets qui représentent plus de 18% des emplois. Le Corée du Sud se place même en deuxième position régionale pour le nombre d'emplois du fait de la reprise de l'usine blésoise des tubes d'injection de carburant Senior Flexonics, devenue Duncha France.

Les États-Unis occupent toujours une place significative avec 8 projets représentant 11% des emplois. 2019 correspondait d'ailleurs à l'extension de la plateforme logistique d'Amazon à Ormes, près d'Orléans, et ses 50 emplois en CDI.

L'Indre en tête

La répartition des investissements étrangers dans les six départements du Centre-Val de Loire a beaucoup bougé en 2019. Avec 9 projets accueillis, le Loiret fait jeu égal avec le Loir-et-Cher qui le devance toutefois en pourcentage d'emplois créés (23% contre 14%). Sur cet indicateur, c'est l'Indre qui arrive en tête avec 32% des emplois en 7 projets. Le Cher, son voisin, accueille 8 projets (12% des emplois) tout comme l'Indre-et-Loire (7% des emplois).
Le président de la région Centre-Val de Loire, également président de Dev'Up, François Bonneau, se félicite de l'augmentation du nombre d'investissements étrangers en 2019 pour la quatrième année consécutive. « *Pour autant, nous restons vigilants et mobilisés,* estime-t-il, *car la crise sanitaire et le ralentissement violent de l'activité économique vont se répercuter sur des secteurs qui connaissent d'importants investissements directs étrangers, tels que l'automobile, l'aéronautique ou la logistique* ».
L'année 2020 pourrait effectivement s'avérer beaucoup moins glorieuse sur bien des points.

B.G

Trois exemples d'investisseurs étrangers en région

Tours : Un expert allemand de la soudure à l'arc
Spécialisée dans la soudure à l'arc, l'entreprise allemande EWM a ouvert un site à Tours afin de renforcer sa présence en France auprès de ses partenaires commerciaux et de ses clients. Dix personnes ont été recrutées.

Blois : L'allemand Agrikomp renforce ses effectifs
Portée par le développement de la méthanisation agricole, la filiale du groupe allemand Agrikomp a recruté 25 salariés sur son site de la Chaussée-Saint-Victor dont l'effectif a été porté à 92 personnes.

Orléans : l'américain C-Lines s'agrandit
Reconnue pour sa conception de bâtiments d'élevage, l'entreprise d'origine orléanaise C-Lines est adossée depuis 2015 au groupe américain AGCO. Fin 2019, elle s'est installée dans des locaux plus vastes avec l'objectif de doubler en trois ans son effectif actuel de 36 salariés et son chiffre d'affaire de 40 M€ en 2019.

En Val de Loire, on ne badine pas avec le vin

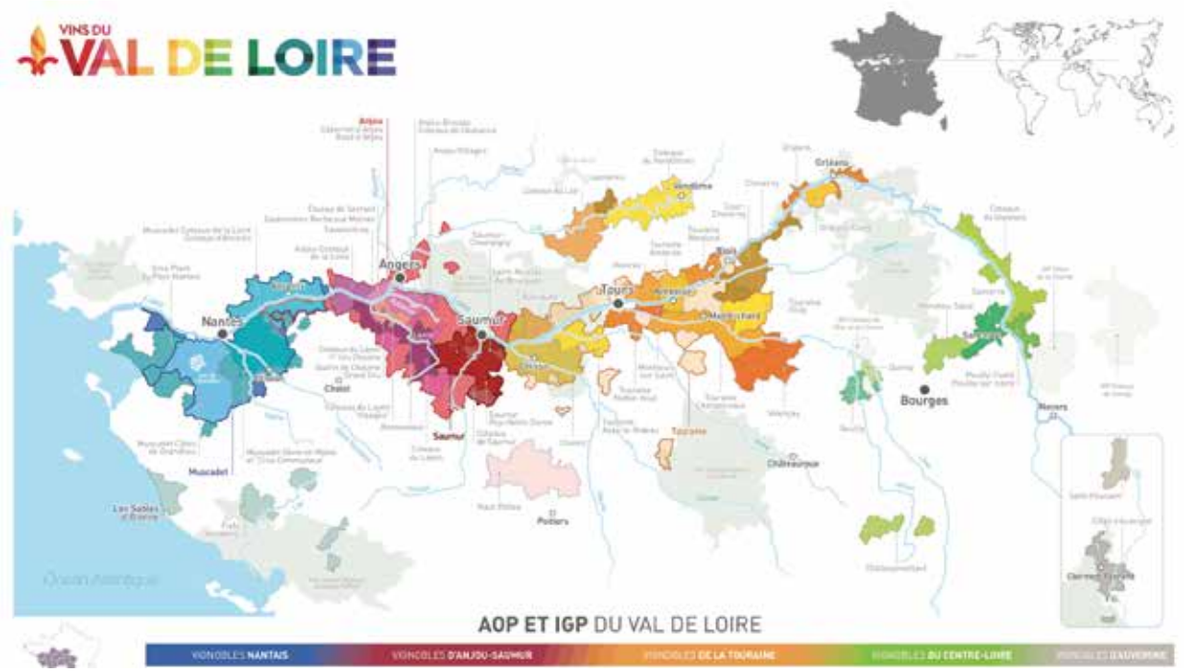
De Nantes à Saint-Pourçain s'étendent les vignes du Val de Loire. Des côtes de l'atlantique aux Pouilly-fumé, en passant par la douceur angevine et la Touraine, de part et d'autre de la Loire les cépages ont ici pris racine. Depuis des lustres, les vignerons les ont apprivoisés, autrefois pour en faire le breuvage quotidien de l'Homme. Le vin a depuis gagné bien d'autres vertus. Il est un outil de développement économique, avec tout ce que cela suppose de qualités nouvelles, de maitrise du produit, d'arguments commerciaux, de logistique, d'attraction touristique et bien sûr de force à l'export.

La filière viticole est désormais un enjeu de premier plan dans l'attractivité de la France et de ses territoires. Les vins de Loire ne font pas exception, bien au contraire, ils sont un atout fort pour les départements d'Indre-et-Loire, du Loir-et-Cher et du Loiret.
Le Val de Loire est la troisième région viticole de France, c'est dire le poids économique et le nombre d'emplois, permanents et saisonniers, que crée la filière. Les 3.700 vignerons produisent 325 millions de bouteilles, générant un chiffre d'affaires de 1,3MD€. 20% partent à l'étranger.

Repenser la vigne avec le climat

Les vins de Loire ont une quantité impressionnante de cépages et d'appellations, ce qui fait sa diversité et son intérêt. On le voit cette année, les vendanges s'étalent sur une période qui ira de mi-août à mi-octobre.

Les vins effervescents ont ouvert le bal avec les Pinot noir, les Chardonnay et les Crémant. Les Sauvignon de Touraine et Muscadet ont aussi démarré tôt, les Vouvray (chenin) et Touraine début septembre. *« Tout dépend des précocités des cépages et des vins qui sont produits »*, explique Marie Gasnier, directrice de la prospective d'Interloire*. *« Le millésime 2020 est clairement très précoce, la météo est estivale, c'est peu de le dire ! »*
Les spécialistes notent une vraie évolution marquée et assurée pour les millésimes à venir. Pour les dix prochaines années, on sait que ça va durer. 2003 était atypique, mais devient une référence pour les profils climatiques des années 2030 et même 2050. Les études les plus sérieuses montrent que depuis 1956 qu'on a gagné 1,1°, et que les journées caniculaires (+35°c) deviennent fréquentes. Le val de Loire est un secteur septentrional. Les climats seront toujours profitables à la vigne. En témoigne l'Afrique du Sud où l'on plante du Chenin avec succès, cela nous montre que la majorité de nos cépages se comporteront bien en pleine chaleur. *« Il y aura certes une évolution, mais des facteurs d'adaptations sont toujours possibles, rassure Marie Gasnier. Avec les clones et porte greffe que conserve l'INRAe et l'Institut français de la vigne et du vin, nous disposons d'une palette de matériels végétaux conséquente pour repenser nos vignes si besoin, et la faire évoluer demain »*.
Les coteaux aux expositions à ce jour peu exploités pourraient se révéler à l'avenir, avec de beaux potentiels viticoles. Les parcelles plantées aujourd'hui seront bonnes en 2030 ou 2040. *« Il faut anticiper plus que jamais sur des cultures pérennes comme la vigne »*.



AOP et AOC, efficaces ?
Les appellations d'origine sont des produits connus et reconnus par le consommateur, en France comme à l'export, et le marché est en croissance sur ces appellations. Les vins de Loire sont en vignoble avec majoritairement des AOP et en IGP Val de Loire. Sur le marché français, on consomme moins que les générations d'avant, mais on voit nettement que les produits consommés sont plus premium.
Les cahiers des charges des appellations sont régulièrement révisés pour tenir compte des évolutions climatiques ou sociétales, mais toujours dans le souci d'améliorer ou de consolider la qualité des produits. Ces évolutions se font à la demande des professionnels, mais avec un suivi très stricte par INAO, l'Institut national des appellations d'origine, donc l'État.

InterLoire est l'interprofession des vins du Val de Loire, née de la volonté des vignerons et négociants du Pays Nantais, de l'Anjou, du Saumurois et de la Touraine, de défendre et développer leurs 31 appellations et l'IGP Val de Loire.
Elle s'étire aujourd'hui dans 14 départements sur les rives de la Loire. Tous les acteurs se sont regroupés pour défendre ensemble les intérêts et l'image d'une viticulture de qualité. Il est question de négoce en France et à l'étranger, pour adapter les volumes de production et les stocks. Le groupement veut aussi connaitre l'environnement concurrentiel, et bien sûr mener un programme commun de recherche et de prospection pour les prochaines décennies.
Les vins de Loire s'exportent bien, en particulier vers les USA, le Royaume Unis, le Japon, l'Allemagne, la Suisse, la Belgique, le Canada et les Pays-Bas. Les volumes aux USA se sont récemment contractés avec le COVID et les taxes Trump, tandis que les autres pays sont en forte croissance.

Cléry, Orléans-Cléry, le terroir qui grandit

Vigneronne à Cléry-Saint-André, à quelques kilomètres à l'Ouest d'Orléans, Valérie Deneufbourg n'est pas l'archétype du vigneron français, mais elle incarne l'enracinement, la foi dans un métier de passion, et l'engagement pour une profession en laquelle elle croit. A 54 ans, elle travaille seule son exploitation d'une douzaine d'hectares depuis quinze ans. *« J'ai commencé par faire des enfants »*, s'amuse-t-elle. Titulaire d'un diplôme d'ingénieur en agriculture obtenu à Toulouse, Valérie soigne aujourd'hui ses pieds de Cabernet franc, de Meunier et de Pinot Noir. *« J'ai arraché et replanté de nombreux pieds, dit-elle, c'est indispensable pour avancer sur certaines terres fatiguées »*. Un travail physique et chronophage, en plus duquel elle assume un mandat à l'INAO, l'Institut national de l'origine et de la qualité, et surtout, la fonction de présidente du syndicat des vins AOC Orléans et Orléans Cléry. Un tout petit territoire viticole, qui longtemps n'a pas fait grand bruit, mais qui entend bien changer la donne. Ils ne sont en effet que quatre vignerons, qui exploitent 65 hectares de vignes pour deux AOC. L'association n'a d'autre objectif que d'assurer le respect des cahiers de charges pour faire croitre la qualité, améliorer le référencement chez les cavistes et dans les guides œnologiques, et bien sûr, gérer la communication qui fera vendre.

L'unité de l'AOC

Autre intérêt des groupements : faire front contre l'adversité. *« En quinze ans, on a affronté onze gelées, inhérentes sans doute au changement climatique. Ce qui nous a amené à travailler ensemble, pour protéger des ilots de vigne, et faire en sorte que le gel ne soit pas un facteur limitant »*.

Ensemble, les quatre exploitants ont acheté dix tours antigel. Une sorte d'éolienne de petite taille qui brasse l'air pour faire descendre l'air chaud et éviter que le froid ne stagne au niveau des vignes. L'investissement est de l'ordre de 40 000 € pour 5ha ! *« En 2016 et 2017, on a vraiment souffert, poursuit Valérie Deneufbourg, et accusé des pertes de l'ordre de 50 à 60% »*. Or les assurances n'indemnisent que sur la base de la production moyenne des cinq dernières années. Les viticulteurs ne sont donc assurés que sur un volume médian, en retirant le meilleur. Pour Valérie : 20 hectolitres à l'hectare, quand l'AOC en autorise 50. *« C'est la marge qui s'envole. Alors on ne s'assure plus ! En France, on n'a pas su s'arranger à temps pour rendre les assurances obligatoires et se mettre tous d'accord »*.

Valérie Deneufbourg vigneronne à Cléry-Saint-André.

La qualité va aussi avec la notoriété. On apporte toujours plus de soin à nos vins. Pour des vins qui doivent encore grandir, on doit être intransigeants avec la qualité et toujours faire mieux. *« On a essayé plein de chose, à commencer par le travail du sol et la diminution drastique des intrants »*. Le domaine de Valérie est en culture raisonnée, et même en reconversion Bio depuis trois ans. *« J'ai déjà arrêté les herbicides il y a dix ans. Difficile de faire du bio dans le chai et pas dans le sol. Il me manquait le traitement pour être labellisable. Je ne cherche pas le rendement, et je vois bien d'ailleurs que la baisse n'est pas si terrible »*.

Avec un rendement moyen de 35hl/ha, les consommateurs apprécient la démarche. Le travail reste le même mais il faut bien faire vivre l'exploitation. Alors oui, le prix de la bouteille s'en ressent naturellement. *« Quand les visiteurs nous en parlent, on fait souvent de belles rencontres et ça nous fait avancer »*.

Les ventes se font pour 60% aux professionnels (cavistes, restaurateurs et grande distribution. L'agent du domaine développe volontiers cet argument pour écouler chaque année près de 50 000 bouteilles.

Quant à l'export, Valérie Deneufbourg s'y risquerait bien, des Danois l'ont déjà approchée, mais ils sont hésitants quant à vendre des AOC encore inconnues chez eux.

Qu'importe, cette année encore aux pieds de la basilique qui abrite le tombeau de Louis XI, dans quelques jours vont débuter les vendanges du Cabernet franc. *« Cette année est magnifique, les raisins sont beaux avec une belle quantité, et beaucoup de sucre grâce au soleil »*.

S.dL

VINS DU VAL DE LOIRE
TOUS LES VINS SONT DANS SA NATURE

DÉCOUVREZ NOS 55 APPELLATIONS
SUR WWW.VINSVALDELOIRE.FR

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ,
À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Les caves coopératives soignent leur image

Exemple à Montlouis, nom prestigieux autour duquel une vingtaine de vignerons se sont regroupés en coopérative indépendante, sur les quarante que compte l'appellation.

Sur les coteaux qui dominent le fleuve royal, appuyés sur la roche blanche, l'on produit des vins rouges de Touraine, mais aussi les Montlouis blancs en méthode traditionnelle, des blancs secs ou tendres, liquoreux, mœlleux ; la diversité est grande.
Près d'un million de bouteilles chaque année, quand la météo ne s'en mêle pas.
L'appellation Montlouis a ses têtes d'affiches que l'on trouve sur les tables étoilées. Mais Montlouis a aussi ses indépendants et bien sûr sa coopérative. Un établissement qui revendique l'amour du travail bien fait qui, fleure bon la solidarité vigneronne, mais qui a du mal à gommer l'image pourtant ancienne des coopératives. *« La réputation est encore péjorative,* regrette Emeline Hascoët, directrice de la Cave des Producteurs de vin de Montlouis. *À tort,* s'empresse-t-elle aussitôt, *car elle est héritée de mauvaises pratiques anciennes, observées dans d'autres contrées ».* Difficile donc aujourd'hui de faire comprendre qu'un bon rapport qualité/prix est aussi possible avec un nom de prestige. Impossible à l'inverse de faire la culbute au prétexte que le nom est beau. Entre les deux, la cave s'est raisonnablement positionnée. Et grand bien lui fait, puisqu'elle fêtera ses soixante ans l'an prochain, avec ses clients fidèles. Ce qui prouve que la qualité n'attend pas la réputation. 50% de la production est vendue en GMS, 35% en vente directe et par correspondance grâce au site internet récemment refait. Un canal de distribution qui s'est avéré salvateur cette année dans les conditions sanitaires que l'on connait. *« On a même offert les frais de port durant cette période »,* ajoute Emeline. Les 15% restant sont confiés aux cavistes, nombreux dans le nord de la France, participant ainsi à la notoriété de Montlouis, notamment en Belgique.
« La cave est ouverte toute l'année et chaque jour de la semaine, précise Emeline, grâce à l'aide des vignerons qui sont présents les dimanches et jours fériés ». À sa mesure, la coopérative joue le rôle important de locomotive de l'appellation, grâce sans doute à son esprit de famille.

S.dL

LES VINS DE L'AOC TOURAINE, STARS DE L'APÉRITIF

Pour accompagner vos envies d'apéritif en famille ou entre amis, les vins de l'appellation Touraine s'imposent comme une évidence. Les vins de l'AOC Touraine sont produits dans une belle et sereine campagne où la simplicité et la douceur rythment le quotidien, une région où l'on sait prendre le temps de vivre.

Une bonne bouteille, quelques gourmandises à grignoter, des copains, il est là le bonheur !
En célébrant les 80 ans des vins de l'AOC Touraine, en terrasse ou à la maison, on profite de ce moment de pure convivialité. Et pas besoin d'être un expert pour se régaler ! Conviviaux et gourmands, ce sont des vins de plaisir, accessibles au plus grand nombre, néophytes comme amateurs avertis.

IL Y A AUTANT DE VINS AOC TOURAINE QUE DE «MOMENTS APÉRITIF»

Aromatique et floral, élaboré à partir de sauvignon, le Touraine blanc se marie particulièrement bien avec des fruits de mer ou des sablés au chèvre.
Avec une planche de charcuterie fine, on se tourne vers un Gamay fruité et légèrement épicé, ou une bouteille de Côt riche et corsé. Délicat et plein de légèreté, le Touraine rosé, accompagne parfaitement des crevettes au curry ou une tarte à la tomate. Et pour égayer encore plus la soirée, le Touraine fines bulles apportera une note festive aux bouchées apéritives et feuilletés au chèvre. Ces quelques accords mets et vins éveillent vos papilles ? Les vignerons de Touraine vous invitent à trinquer !

Informations : ***www.vintouraine.com***

Sablés au chèvre

Pour 4 à 6 personnes
40 g de fromage de chèvre très sec
50 g farine – 40 g beurre mou – Thym

- Retirer la croute du fromage.
- Mélanger le beurre mou avec la farine.
- Ajouter le fromage de chèvre et du thym, mélanger jusqu'à obtenir une pâte homogène. Si nécessaire, ajouter quelques gouttes d'eau.
- Former une boule, la filmer et la placer au frais pour 1 heure.
- Préchauffer le four à 145°.
- Sortir la boule et l'étaler jusqu'à obtenir une épaisseur de 5 mm.
- Découper des petits ronds, les déposer sur une plaque recouverte de papier sulfurisé, et enfourner pour 10 minutes.
- Laisser refroidir avant de servir.

Recette de Guillaume Fredeville, traiteur à Saint-Martin le Beau (37).

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

L'œnotourisme, on adore !

Il y a trente ans, les vignerons ne sortaient guère de leurs exploitations, et les industriels se cachaient dans leurs usines. Aujourd'hui, tout a changé, les exploitations se sont ouvertes, le tourisme industriel comme agricole s'est développé et le public se passionne.

Les viticulteurs accueillent au chai et dans les vignes ; on découvre, on joue les curieux, on se cultive. Mieux encore, on fait la route des vins, on arpente la Loire à vélo, on dort chez l'habitant et l'on pique-nique à la ferme, on joue même les aventuriers dans les troglodytes. L'œnotourisme est devenu un mode de développement incontournable de l'économie locale et l'atout cœur des viticulteurs. Les 5 et 6 septembre en Val de Loire, comme chaque année depuis plus de 15 ans, ils se sont mis en quatre pour accueillir les randonneurs en leurs domaines. Le rendez-vous VVR (Vins, vignes, rando) organisé et coordonné par les vins du Val de Loire, recueille un succès qui ne se dément pas. En famille ou entre amis, ces quelques heures passées dans les vignes et dans les chais, sont des instants de convivialité et de découverte un peu à part, en compagnie bien sûr des vignerons. Quelques heures de balade ponctuées de dégustations, de visites de domaines, de la découverte du patrimoine et des appellations ligériennes.

Troglo Degusto à Bourré dans le Cher.

Le Val de Loire, 1er vignoble œnotouristique de France

Selon l'Observatoire de l'œnotourisme, le Val de Loire a accueilli en 2018, près de deux millions de visiteurs dans le réseau des 350 caves touristiques. Les retombées financières sont importantes, estimées à 84 M€. Une terre d'accueil qui travaille pour cela et ça se voit. Elle a été récompensée à quatre reprises. En 2019, InterLoire a reçu le 1er prix du concours « *European Iter Vitis Awards* » et le 1er prix du concours « *Destination of Sustainable Cultural Tourism 2019* ». Cette année encore, au salon des Vins du Val de Loire, VVR a reçu le prix spécial du jury lors des Bacchus de l'œnotourisme ; en avril, la médaille d'Argent dans la catégorie Promotion du terroir.

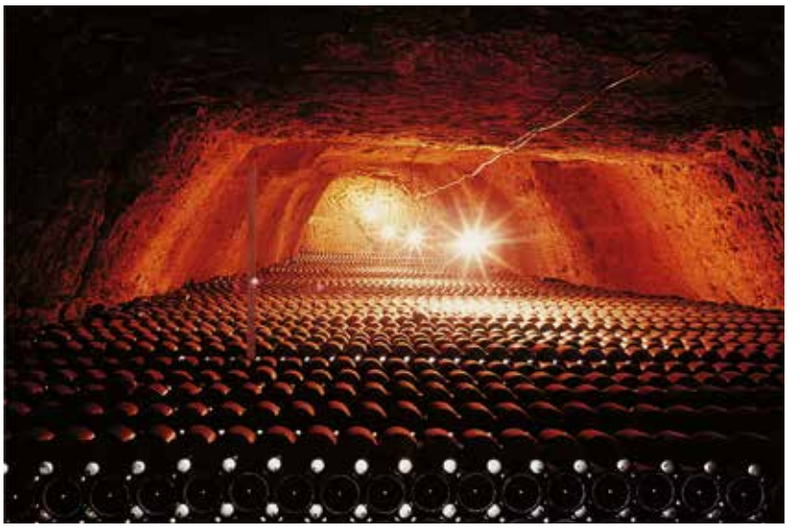
Montlouis, non loin de la Loire à Vélo

La cave coopérative de Montlouis joue aussi la carte du tourisme. Elle accueille pas loin de 30 000 visiteurs par an. Depuis quatre ans, les visites audioguidées des caves troglodytes sont gratuites. On les a conçues pour être ludiques et courtes pour intéresser toute la famille. Tripadvisor publie d'ailleurs les meilleurs commentaires. À noter que le site internet vante aussi ses partenaires comme la Loire à vélo. « *On est un point relai sur cette route,* se félicite la directrice Emeline Hascoët. *Les visiteurs achètent peu car ils sont à vélo, mais ils reviennent plus tard, et emportent une bouteille qui sera un outil de communication qui voyage* » !

Troglo Degusto : mélodie en sous-sol

À Bourré dans le Cher, des siècles durant, l'homme a creusé sous terre pour y extraire la pierre blanche de

Tuffeau, composant de tous les édifices du val de Loire. Pas un château, pas une cathédrale, pas même une maison qui n'en soit construit. Ce sont aujourd'hui des galeries souterraines que l'on visite et qui préservent le vin de la lumière, à température constante.
Troglo Degusto a fait de l'œnotourisme sa spécialité, emmenant le visiteur à la découverte de l'art populaire des carrières, et des vins du terroir. Chez eux on parle en kilomètres, 35 pour être précis, 580 Km à Bourré, capital des sous-terrain. On parle aussi de vin puisque le domaine des Tabourelles, tout juste voisin trouve ici refuge une fois mis en bouteille. Le vignoble que cultive Anne Josseau, d'Appellation Touraine Chenonceau, s'étend sur les coteaux de la Vallée du Cher. On y fait une cuvée de Sauvignon Blanc, star de l'AOC Touraine, une autre de rouge issue d'un assemblage Côt Cabernet, et même le pinot d'Aunis vinifié en rosé.
La pierre de tuffeau apporte dit-on, une minéralité et participe de l'élaboration des vins pétillants, perlants et mousseux.
« Les visiteurs se passionnent pour l'histoire de la viticulture, confirme Julie, guide touristique du site. Un public très divers, jeunes et moins jeunes, de toutes catégories socio professionnelles. Les entreprises s'y intéressent aussi, poursuit Julie. Elles viennent passer des moments récréatifs et intelligents, découvrir sans doute aussi des valeurs essentielles ».


La cave coopérative de Montlouis.

Même si la règlementation ne favorise pas le vin, on consomme moins mais mieux. Les visiteurs veulent connaitre les vins. Pourquoi, comment, par qui sont-ils fait ?
La petite entreprise que mène Stephane Josseau, et qui surfe sur cette envie de découverte, a été récompensée pour sa créativité, ses prestations atypiques. Elle a obtenu le Top tourisme catégorie Territoires en 2017, et élu en 2019 parmi les 10 meilleurs sites œnotourisme de France. Ouvert toute l'année sur réservation.

Le luxe fonctionne toujours
S'il fut une époque où la connaissance des vins était l'apanage des gens aisés, l'on voit que les foires aux vins et l'œnotourisme ont gommé ces lignes. Pour autant, le luxe et les plaisirs du vin font toujours bon ménage. Preuve en est l'inauguration cette année du domaine des *« Sources de Cheverny »*. Un établissement 4 étoiles qui allie l'hôtellerie, la gastronomie et la Vinothérapie©. Ici, on cultive le bien-être au cœur des vignes et l'on vous fait découvrir, les joies de la culture des vins de Loire. Le palace cible une clientèle haut de gamme majoritairement étrangère, comme les Sources de Caudalie, autre établissement 4 étoiles Luxe à Martillac au cœur du vignoble bordelais. Jérôme Tourbier, le propriétaire envisage aussi de produire du vin sur son domaine. Sept hectares de cépage blanc Romorantin devraient être plantés et vinifiés par un viticulteur local.

S.dL

UP2PAY MOBILE(1)
VOTRE SMARTPHONE DEVIENT VOTRE TERMINAL DE PAIEMENT

ENCAISSER LES PAIEMENTS PAR CARTE OÙ QUE VOUS SOYEZ
✓ 1 appli mobile
✓ 1 lecteur de carte qui tient dans votre poche
✓ Vos opérations en moins de 24h(2) sur votre compte

Votre conseiller est disponible par téléphone ou email

(1) Up2pay mobile est une application conçue pour vous permettre d'encaisser facilement et rapidement des paiements par carte depuis votre smartphone ou tablette, en le connectant en Bluetooth à un lecteur de carte dédié. L'utilisation de Up2pay suppose le téléchargement d'une application sur un smartphone ou une tablette, connecté en mode Bluetooth à un lecteur de cartes bancaires. Pour plus d'information consultez votre conseiller. (2) Sous réserve que le paiement soit effectué la veille d'un jour ouvré. CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). Ed 08/20.

Doux pays de tradition viticole !

Exploitant viticole mais aussi président de syndicats professionnels, François Cazin navigue entre son bureau et son chai. *« La France*, dit-il, *est un pays de contradictions ».*

Depuis quarante ans, François Cazin travaille la vigne du domaine du Petit Chambord à Cour-Cheverny. Vingt-trois hectares, hérités de son père et de son grand-père. Il en tire un vin dont il est fier, aux teintes de Sauvignon et de Chardonnay.
Mais il est aussi président de la Fédération des associations viticoles du Loir-et-Cher, qui regroupe toutes les appellations du département. Président aussi de la fédération régionale des vignerons indépendants du Centre-Val de Loire. Deux casquettes pour deux missions bien différentes, mais au goût cette fois, de défense des intérêts commerciaux, de gestion administrative et réglementaire.
« Le but d'un syndicat de métiers, explique François, est de mettre nos moyens en commun pour gérer, communiquer et vendre ». Pour cela, la fédération régionale s'est offert les services d'une directrice administrative qui travaille pour les trois départements : Indre-et-Loire, Loir-et-Cher et Cher. Car s'il est un changement notable dans la vie des entreprises viticoles depuis trente ans, c'est bien la charge administrative, notamment en raison de la traçabilité et des douanes. Toutes les journées de François commencent invariablement par son bureau.

François Cazin exploitant viticole du domaine du Petit Chambord à Cour-Cheverny.

Une équation à inconnues multiples

La préoccupation principale du vigneron aujourd'hui, c'est de trouver la bonne équation entre la production et le marché. *« Depuis dix ans, on vit des excès, dans les deux sens,* explique François Cazin. *Des années comme 2016, 2017 et 2019, le gel a fait gravement chuter les quantités. À l'inverse, 2018 a été exceptionnelle, avec une production qui perturbe les habitudes du négoce ».* Le vin est un produit alimentaire qui répond à des cours qui fluctuent en fonction de l'offre et de la demande. *« Avec l'effet COVID, poursuit le président, certaines exploitations sont en grande difficulté. Elles ont accusé 80% de baisse de chiffre d'affaires certains mois ».* Pas de vente directe en avril, et des négociants qui ne se sont pas réapprovisionnés. La GMS a certes continué de fonctionner, mais la crise structurelle sous-jacente s'est concrétisée. La récolte exceptionnelle de 2018 avait en effet inondé le marché. Les coopératives et les vignerons qui travaillent avec des négociants ont logiquement le plus souffert.
Alors, pour développer un marché saturé comme la France, la seule solution est l'export. François Cazin en sait quelque chose, lui qui vend 30% de sa production hors de l'hexagone. *« Ajoutons qu'en France tout est fait pour limiter la consommation de vin, depuis la loi Evin des années 90. Nous sommes un pays de tradition viticole. Les touristes viennent nous voir aussi pour cela. Ils sont souvent étonnés par ces messages contradictoires ».*

Se regrouper

Par le fait des regroupements, le nombre d'exploitations a diminué pour une surface cumulée qui reste la même. *« En Val de Loire, il faut en moyenne 20ha pour en vivre, précise François, même si certaines appellations de renom se contentent de dix ».* Selon le cahier des charges des appellations, les vignerons sont autorisés à produire en moyenne 50 hectolitres à l'hectare. Mais tous n'ont pas la capacité à commercialiser un tel volume.
Cette année, la récolte sera bonne. En appellations Cheverny (blanc, rouge et rosé) et Cour-Cheverny (blanc cépage Romorantin). Mais le Petit Chambord ne produira pas plus de 50 hectolitres. *« C'est un rendement de base, explique le propriétaire, l'objectif est de produire un vin de qualité. Pour cela on est souvent en dessous de 50hl ».*
Ce qui fait la différence entre les producteurs, c'est la conduite de la vigne, ici en agriculture raisonnée, certifiée HVE depuis plus de quatre ans. *« Je travaille sans intrant depuis dix ans, la certification ne change donc rien à ma façon de travailler. En revanche, c'est une ouverture importante vers de nouveaux marchés à l'export. De plus en plus d'importateurs ne travaillent qu'avec des producteurs bio. La tendance s'affirme incontestablement ».* Alors au Petit Chambord, les vendanges sont manuelles et la binette n'est jamais loin pour l'entretien des rangs de vigne.

On traverse une période chaude, mais les printemps à l'inverse subissent le gel ou la pluie en excès. *« Un avantage tout de même à cette chaleur récurrente, convient François, la maturité des raisins est assurée sauf accident. Certes on vendange avec un mois d'avance, mais ça ne fait que décaler les autres travaux. Les vins sont moins nerveux, car plus sucrés, avec une acidité plus faible qu'il y a 25 ans ».*
Le cahier des charges de l'appellation n'interdit pas de faire un vin qui titrerait 14°, mais dans le fond, il ne change pas au fil des ans. Plus de chaptalisation ou presque, et une taille plus longue pour permettre une production plus importante pour éviter les concentrations.
La façon de récolter, le travail de la vigne, la conduite de la fermentation, la date de sous-titrage, les intrants, la température de conservation… sont autant de différences qui font la diversité des vins de Loire.

S.dL

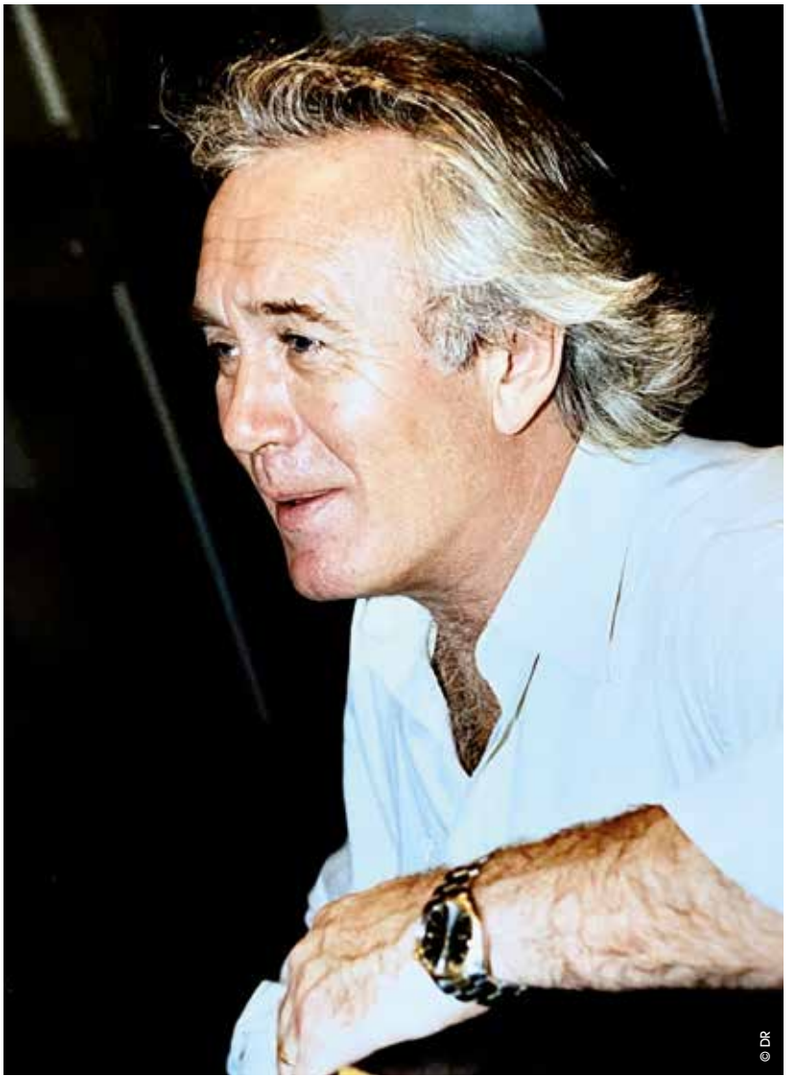
Rendez-vous de l'Histoire de Blois : la place de l'Amérique de Trump sur l'échiquier mondial

Ancien homme de radio, écrivain, amoureux des États-Unis, Jean-Luc Hees publie un nouvel ouvrage, L'Amérique : la facture, dans lequel il analyse l'impact sidérant sur les relations internationales et sur l'économie mondiale qu'a eu la politique chaotique menée par Donald Trump depuis quatre ans. **Jean-Luc Hees sera présent aux Rendez-vous de l'Histoire de Blois, samedi 10 octobre, pour en débattre.**

Jean-Luc Hees n'en revient toujours pas. Que s'est-il passé le 8 novembre 2016 pour que cette Amérique qu'il aime tant désigne Donald Trump comme président ? *« Cet homme est pourtant un Narcisse assez dangereux. Il est vaniteux, sexiste, raciste, méprisant, aggressif... Les critiques lui importent peu. Pour Trump, il n'y a que Trump qui compte. »* Trump, son électorat et sa réélection en novembre prochain. Pour lui, rien d'autre n'a d'importance. Aussi, dans son dernier livre, L'Amérique : la facture, l'écrivain dresse le bilan du mandat de Trump en termes économique et géopolitique et des répercussions qu'il aura au niveau international.

« Il a réussi à convaincre un certain nombre d'Américains et les autres se sont résignés. C'est ça la tragédie pour les États-Unis et pour le reste du monde. Le mal est fait : il a habitué une grande démocratie à des actes anormaux. » Et il faut prendre garde à ce que ce virus ne se répande pas ailleurs : *« Lorsqu'il s'assoit (pour la première fois) dans le bureau ovale, cela signifie que l'impensable est réalisable et qu'ailleurs, des hommes et des femmes dénués de toute réelle conviction démocratique vont croire en leur chance et tenter, à leur tour, d'accéder au pouvoir. »*

« Trump a phagocyté la démocratie dans son pays », en a faussé l'image. Mais pas que... Le mal n'est pas que démocratique : *« Donald Trump s'octroie tous les grands succès économiques de son pays mais l'administration d'Obama avait laissé les affaires dans une situation plutôt saine. Il s'est contenté de surfer sur cette tendance. Et, aujourd'hui, les États-Unis sont dans une situation économique assez délicate. Il a, en outre, plongé son pays dans une impasse en termes de discussions, de négociations internationales et dans une guerre civile qui ne dit pas son nom : cela a un coût pour toute la planète et, comme beaucoup d'autres, je ne veux pas payer les conséquences du vote américain. »*


© DR

Perte de leadership

« Donald Trump n'a aucune vision globale. Pas de stratégie, pas de loyauté, pas de bon sens. Une seule idée l'habite : complaire à son électorat. C'est un clown mais il n'est pas complètement idiot : il a compris qu'en flattant les plus bas instincts des Américains, il parviendrait à ses fins. Une réélection. Au prix d'une perte de confiance vertigieuse en la parole américaine. » Car, aujourd'hui, *« la nation américaine n'est plus fiable vis-à-vis de ses alliés. Elle est en train de perdre le pouvoir et le prestige dont elle jouissait depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Et aucun autre pays n'est en capacité à prendre la place qu'elle occupe sur le plan international. Mais on sent l'Allemagne plus attentive à la situation depuis deux ans. »* L'Europe pourrait-elle être le nouveau leader mondial ? *« C'est le souhait d'Emmanuel Macron. Mais, pour cela, il faudrait qu'elle prenne son destin en main et devienne une grande puissance. Ce pourrait alors être le seul bénéfice du mandat de Donald Trump ! »*

Concernant l'élection à venir, Jean-Luc Hees ne se hasardera pas à donner un pronostic. *« En 2016, j'étais persuadé qu'Hillary Clinton serait élue. J'ai eu tort. Aujourd'hui, je me méfie. »*

Jean-Luc Hees viendra raconter sa vision de la situation, de l'homme qu'est Donald Trump, lors d'une table ronde L'Amérique dans le monde : puissance et décadence, samedi 10 octobre, de 9 heures 45 à 11 heures, à la Maison de la Magie, à Blois.

E.C

> *« En 2016, j'étais persuadé qu'Hillary Clinton serait élue. J'ai eu tort. Aujourd'hui, je me méfie »*

Guillaume Barré veut faire remonter le Tours FC

Il a repris les rênes du Tours FC au cours de l'été, après la décision du président Jean-Marc Ettori de se mettre en retrait de la gestion du club. Rencontre avec Guillaume Barré, président délégué et supporter de longue date des Ciel et Noir.

Redonner une image positive du TFC, tel est le leitmotiv de l'homme de 46 ans, chargé de mission à Matignon et qui se définit aussi comme « *un Tourangeau amoureux de son club de cœur* ». Pour cela, Guillaume Barré espère bien retisser du lien. Avec les collectivités territoriales pour commencer, mais aussi avec les partenaires, nombreux à avoir quitté le navire après la descente aux enfers – le club a d'abord été relégué de Ligue 2 en National 1 en 2018, puis rétrogradé de National 1 en National 3 en 2019 pour des raisons administratives. « *J'espère renouer avec les sponsors qui nous ont quittés, mais aussi en attirer de nouveaux* », explique celui pour qui l'objectif ultime est de retrouver, à terme, les rangs de la Ligue 2.
Malgré l'interdiction de monter en National 2, d'abord prononcée par la Direction nationale du contrôle de gestion (DNCG), puis confirmée cette rentrée par le Comité national olympique et sportif français (CNOSF), Guillaume Barré y croit. « *Les joueurs ne sont plus les mêmes qu'il y a 3 ans* », argumente-t-il, soulignant au passage le caractère immoral de cette interdiction prononcée pour des raisons financières et qu'il considère comme allant « *à l'encontre des valeurs du sport et de l'olympisme* ». Sur le terrain en effet, les joueurs tourangeaux avaient enregistré une victoire, leur 3e place en National 3 leur permettant normalement d'accéder à la division supérieure.

Le club compte sur le soutien de la mairie

Reste donc à prouver que les finances du club sont saines et consolidées. Si le transfert de l'ex-milieu de terrain tourangeau Baptiste Santamaria d'Angers SCO au SC Fribourg devrait permettre d'envisager un futur plus radieux, Guillaume Barré espère aussi insuffler un nouvel allant au sein du Tours FC. « *Mon rôle, c'est qu'il n'y ait plus aucun souci administratif… Mais aussi que le blason du club soit redoré* », explique-t-il. Car pour ce fidèle supporter qui considère le football comme « *une carte d'identité* », sauver le club revient autant à sauver des emplois qu'à faire vivre l'identité et l'esprit de la ville. Une tâche à laquelle il travaille bénévolement, y consacrant beaucoup de temps tant – ce sont ses mots – le jeu en vaut la chandelle.

Pour atteindre son double objectif, il peut s'appuyer sur la nouvelle municipalité. Éric Thomas, adjoint en charge des sports, avait effectivement encouragé le club à saisir le CNOSF suite à la décision de la DNCG de le maintenir en N3. « *Nous allons travailler main dans la main* », confirme celui qui souhaite également rétablir de bonnes relations avec l'association du TFC et faire revenir les Tourangeaux au stade. Un retour qui, s'il attendra que les 11 joueurs infectés par la Covid-19 puissent rechausser leurs crampons, sera sans doute très attendus des inconditionnels du ballon rond.

J.L

> *“ Redonner une image positive du TFC ”*

Le Bateau Ivre rouvre ses portes le 8 octobre

Les Tourangeaux de souche ou adoptés de longue date peuvent en attester : les planches du Bateau Ivre en ont vu passer, des artistes et des compagnies. Fermée en 2010 en raison du départ à la retraite de son ancienne propriétaire Gisèle Vallée, la célèbre salle de spectacle de la rue Édouard Vaillant renaît cet automne de ces cendres, grâce au combat mené d'abord par le collectif de citoyens Ohé du bateau, puis par la Société coopérative d'intérêt collective (SCIC) Ohé! à partir de 2016. Quelques mots de cette réouverture tant attendue, en guise de mise en bouche.

Si elle était attendue, on l'avait sans doute imaginée autrement. Comme d'autres évènements, la remise à flot du Bateau Ivre n'échappe pas à la crise sanitaire : les 8, 9, 10 et 11 octobre, seul un nombre limité de personnes, assises et masquées, auront la chance de pouvoir découvrir – gratuitement – la nouvelle salle. Au programme, des surprises et des interventions d'artistes, même si comme le prédit la présidente de la SCIC Ohé! Carole Lebrun, *« la star du week-end sera le bateau »*. Un endroit dont on se contente pour l'instant de deviner les contours, puisqu'il est inaccessible au public depuis 2010 – à l'exception de quelques chanceux ayant pu assister, en 2013 à quelques entresorts, distillations et autres micro-manifestations organisées en solidarité au lieu, ou en 2018 à une vente d'œuvres aux enchères.

Un coup de neuf, et beaucoup de projets

Au sujet de la nouvelle physionomie de la salle, la sociétaire d'Ohé! reste très évasive, déterminée à conserver le secret. *« Il y a eu des réaménagements, le lieu a fait peau neuve mais son âme a été conservée »*, explique-t-elle, ajoutant qu'il s'agira désormais d'un outil dédié au spectacle vivant et à la diversité artistique, avec un grand bar qui en sera *« le poumon »*. Danse, chant, slam, théâtre, et même cinéma… On devrait retrouver ce savant mélange d'autrefois qui faisait de l'endroit un carrefour culturel, avec en prime des évènements tels que des soirées pirates, des scènes ouvertes, et autres propositions *« de l'ordre de l'impromptu »*.

Reste, pour que ces projets prennent vie, à trouver une autonomie financière. Pour cela, la coopérative compte sur la location de la salle, qui sera le point d'équilibre de son fonctionnement économique. La SCIC mettra ainsi à disposition le lieu à ses sociétaires – parmi lesquels figurent des compagnies, des associations, des collectivités territoriales, des entreprises, des citoyens, etc. – mais pas que… Une manière de plus de faire preuve d'ouverture. Plus qu'à patienter une poignée de jours avant de découvrir ce nouvel espace plein de promesses. J.L

146, Rue Edouard Vaillant
37000 Tours

http://www.ohedubateau.com/
contact@ohedubateau.com

Exposition

Exhibition ! Calme, nature et volupté Jusqu'au 19 octobre

Douceur des jardins fleuris invitant au farniente, frais paysages de bord de l'eau ou voluptueuses baigneuses… des œuvres inédites invitant à découvrir la variété des collections du musée des Beaux-Arts et redécouvrir de grands artistes oubliés.

Emmanuel Lansyer vous charmera avec ses vues du château de Ménars, vous y découvrirez la pléthorique production de Philippe Grondard, spécialiste des petites scènes de genre, Louis Béroud et sa Fontaine Médicis vous emmènera au coeur du jardin du Luxembourg à Paris, Georges Delpérier vous conduira au jardin des Prébendes à Tours, tandis que les petites sculptures de François Sicard vous montreront un aspect méconnu de sa production. Édouard Debat-Ponsan vous inondera de la chaude lumière d'été qui baigne ses oeuvres et les céramistes tourangeaux vous révéleront la vie grouillante du monde des étangs, lacs et rivières.

Les œuvres sélectionnées vous feront voyager du bord de Loire au bord de mer, du jardin public au potager, du château au troglodyte tandis que baigneuses, naïades et sirènes vous entraîneront dans leur univers aquatique.

Peintures, sculptures, dessins, céramiques ou objets d'art, toutes ces techniques seront présentées, du petit au très grand format.

INFOS PRATIQUES

Musée des Beaux-Arts
18, place François-Sicard / 37000 Tours
www.mba.tours.fr
www.facebook.com/Musée-des-Beaux-Arts-de-Tours
Accueil : 02 47 05 68 82
Ouvert tous les jours, sauf le mardi
De 9h à 12h45 et de 14h à 18h (Clôture de la billetterie 30 minutes avant la fermeture)

Conférences

6e édition du TEDxTours • Le mercredi 21 octobre au Grand-Théâtre de Tours

C'est officiel, la 6ème édition du TEDxTours aura lieu au Grand -Théâtre de Tours, le mercredi 21 octobre 2020. Toute l'équipe de bénévoles et les speakers sélectionnés sont mobilisés pour préparer une soirée riche en découvertes, partages et idées inspirantes.
Une 6ème édition en toute sécurité
En accord avec les directives nationales et préfectorales ainsi que le protocole du Grand-Théâtre, tout sera mis en oeuvre pour que la soirée se déroule « presque » normalement. Afin de se protéger mutuellement, le public, les speakers et toute l'équipe de bénévoles porteront un masque. L'ensemble du protocole mis en place pour l'occasion sera annoncé prochainement.

Les conférences TED (Technology, Entertainment and Design) sont nées en 1984. Leur fondateur, Richard Saul Wurman, constate à l'époque une convergence significative entre les domaines de la Technologie, du Divertissement et du Design. Son idée : créer un rendez-vous pour réunir en un seul endroit des experts inspirants et susceptibles d'enrichir un débat autour de ces thèmes. TED sera ainsi la tribune des « Ideas Worth Spreading » (« idées qui méritent d'être diffusées »). Pour éviter les longs discours, pas de tribune pour un échange direct. Des personnalités comme Bono, Al Gore ou encore Bill Gates ont suivi le mouvement, mais le principe premier et commun à toutes les conférences TED est simple : toute idée peut potentiellement faire évoluer la société, que l'on soit anonyme ou déjà dans la lumière. C'est pour cela que les speakers des conférences ne sont jamais dévoilés à l'avance, l'une des caractéristiques du format.

INFOS PRATIQUES
La billetterie à ouvert fin septembre, via les réseaux sociaux TEDxTours. Cette année, la jauge sera réduite, il faudra être rapide pour réserver sa place.
La soirée commencera autour de 20h. L'accueil du public sera échelonné afin d'éviter au maximum les regroupements.

Danse

Training - Compagnie DIDASCALIE / Marion LEVY- Co-Accueil avec le centre chorégraphique National de Tours

Samedi 7 novembre 20h30
Pour Training, le dernier opus de Marion Lévy, la chorégraphe retrouve les mots de la dramaturge Mariette Navarro. Dans ce solo en forme d'introspection burlesque, nous suivons le parcours d'une femme dont la vie entière est une compétition, entièrement tournée vers la réussite, les succès, les médailles. Sur le plateau, une chaise, une barre classique et un portant où sont accrochés toutes sortes de vêtements, montrent au fil de la pièce que si l'habit ne fait peut-être pas le moine, il y contribue dans le regard des autres. Avec Mariette Navarro - déjà à l'œuvre dans Les puissantes (2015), Et Juliette (2016) - Marion Levy livre une partition chorégraphique et textuelle en tension, entre douleur et plaisir, gravité et légèreté. La danse de Marion Levy est généreuse et traversée par une énergie vivante et communicative. Du solo aux pièces de groupe, l'écriture de ses pièces se confronte régulièrement à d'autres langages (musique, cinéma, arts visuels et littérature) et nous parlent d'émancipation, de liberté et de passion. www.marionlevy.com.

INFOS PRATIQUES
La Pléiade - 154 rue de la Mairie
37520 La Riche • www.ville-lariche.fr
Billetterie : Du mardi au vendredi
de 14h à 18h - 02 47 38 31 30
lapleiade@ville-lariche.fr
Billetterie en ligne
www.billetterie-pleiade.fr

Musique classique

Orchestre d'Harmonie de la Région Centre Le 24 octobre à 20h30 – Château-Renault

Pour la 7e année consécutive, l'Orchestre d'Harmonie de la Région est accueilli en résidence à La Tannerie, résidence suivie d'un concert de clôture.

Le concert fera la part belle aux musiques d'inspiration populaire, souvent liées à la danse. L'Europe centrale sera à l'honneur avec Zoltan Kodaly et l'Arménie au travers des danses d'Alfred Reed. Notre patrimoine français sera également magnifiquement représenté par la création d'un concerto pour piano de Philippe Hersant. Quelques danses frénétiques d'Alexandre Kosmicki termineront d'endiabler ce programme éclectique.

INFOS PRATIQUES
www.harmonieregioncentre.com
La Tannerie
05 rue de la République,
37110 Château-Renault

Durée : 2h avec entracte
Tarifs : 12 € / 9 € / 5 € (- 18 ans)
Réservations : Mairie - Service culturel
02 47 29 85 56
culture@ville-chateau-renault.fr

Port du masque obligatoire

Saison Culturelle de la Ville de Château-Renault - bénéficiant du soutien financier de la Région Centre-Val de Loire (PACT) et du Conseil départemental d'Indre-et-Loire.

Spectacle

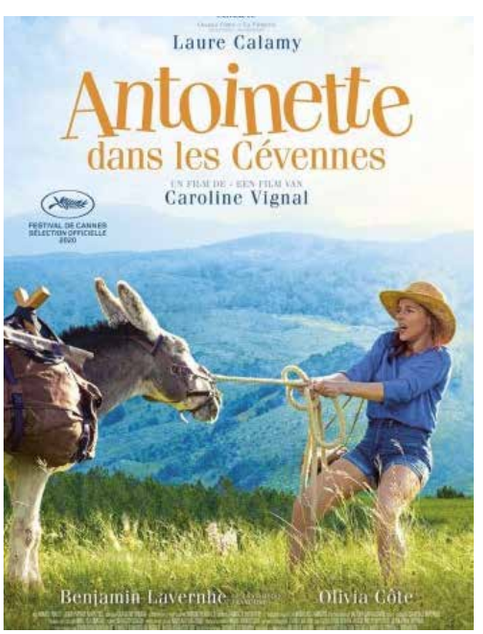
Le livre de désir • le samedi 10 octobre

Ensemble PTYX. Une pièce de théâtre musical de Philip Glass, basée sur des poèmes et des dessins de Léonard Cohen. Empruntant tout autant aux codes du concert pop, de la revue de cabaret que de l'opéra, ce spectacle, qui réunit sur scène 4 chanteurs, 9 musiciens et 1 récitant, égrène avec dérision et poésie, la palette de nos appétits humains. L'ensemble PTYX s'empare de cette œuvre qui n'a jamais été produite en France et rend un hommage posthume et révérencieux à la poésie intime et universelle de Léonard Cohen.

INFOS PRATIQUES
Ville de Langeais
IN'OX
3, rue Andrée Colson- 37130 Langeais
Téléphone +33 2 47 96 12 53
Billetterie en ligne : Festik

Cinéma

« Antoinette dans les Cévennes »
Jeudi 15 octobre
Les Cinéjeudis à L'Escale – Saint-Cyr-sur-Loire



Comédie, romance française de Caroline Vignal avec Laure Calamy, Benjamin Lavernhe, Olivia Côte, Marc Fraize.
Le film fait partie de la sélection Officielle de Cannes 2020.

Des mois qu'Antoinette attend l'été et la promesse d'une semaine en amoureux avec son amant, Vladimir. Alors quand celui-ci annule leurs vacances pour partir marcher dans les Cévennes avec sa femme et sa fille, Antoinette ne réfléchit pas longtemps : elle part sur ses traces ! Mais à son arrivée, point de Vladimir - seulement Patrick, un âne récalcitrant qui va l'accompagner dans son singulier périple...

INFOS PRATIQUES
Jeudi 15 octobre 2020 à14h30
Tarif : 6 €

L'Escale
Allée René Coulon • 37540 Saint-Cyr-sur-Loire

Aucune réservation n'est nécessaire, la billetterie, sur place, ouvre 30 minutes avant le début de la séance.
Renseignements : 02 47 49 80 21

Théâtre

Adieu Monsieur Haffmann, le 6 novembre à 20h30 au Théâtre Beaumarchais d'Amboise

Paris - Mai 1942. Au bord de la faillite, Joseph Haffmann, bijoutier juif, propose à son employé Pierre Vigneau de prendre la direction de sa boutique.
Sachant que Pierre doit également prendre le risque d'héberger clandestinement son "ancien" patron, il finit par accepter le marché de Joseph à condition que celui-ci accepte le sien : "... je suis stérile… Monsieur Haffmann… J'aimerais que vous ayez des rapports sexuels avec ma femme le temps qu'elle tombe enceinte…"
La pièce, intelligente et qui sait éviter le manichéisme, offre un huis clos romanesque captivant et à rebondissements, sur fond d'Amour et d'Histoire. Entre légèreté et gravité, les acteurs, formidables, servent un fort moment de théâtre, largement récompensé par plusieurs prix et le succès public.

Écriture et mise en scène : J.P. Daguerre
Durée : 1h25

INFOS PRATIQUES
Tarifs de 9 € à 23 €
Réservation : Espace Pouchkine
avenue des Martyrs de la Résistance
37400 Amboise

02 47 23 47 34

Sortie nature

Découverte des plantes sauvages comestibles par Touraine Terre d'Histoire

La Pomardière. En plein cœur de la forêt de Chinon, partez à la découverte des plantes sauvages comestibles, dans un espace naturel préservé. Votre guide vous initiera à la reconnaissance botanique, à la cueillette respectueuse, tout en vous livrant des conseils nutritionnels. Vous vous régalerez ensuite d'un buffet champêtre et convivial et repartirez avec un livret de recettes ! Rendez-vous à 9h45 sur le parking de l'église de Saint-Benoît-la-Forêt. Prévoir chaussures ou bottes étanches et vêtements adaptés. Paniers et sachets papier.
Sortie proposée par le Département d'Indre-et-Loire dans le cadre de son "Agenda 2020 des sorties nature" dans les espaces naturels sensibles.

INFOS PRATIQUES
Tarifs : 30 € | 15 € pour les 6 - 18 ans | Gratuit pour les moins de 5 ans
Places limitées à 20 personnes, réservation au 06 15 59 92 13

INFORMATION
COVID-19

Tous en MÉTROPOLE -position contre le covid !

Plus d'informations sur le
COVID-19
et les mesures sanitaires

Face au virus, votre Métropole et votre Ville en font plus

www.tours-metropole.fr/covid-19

Tours métropole
Val de Loire